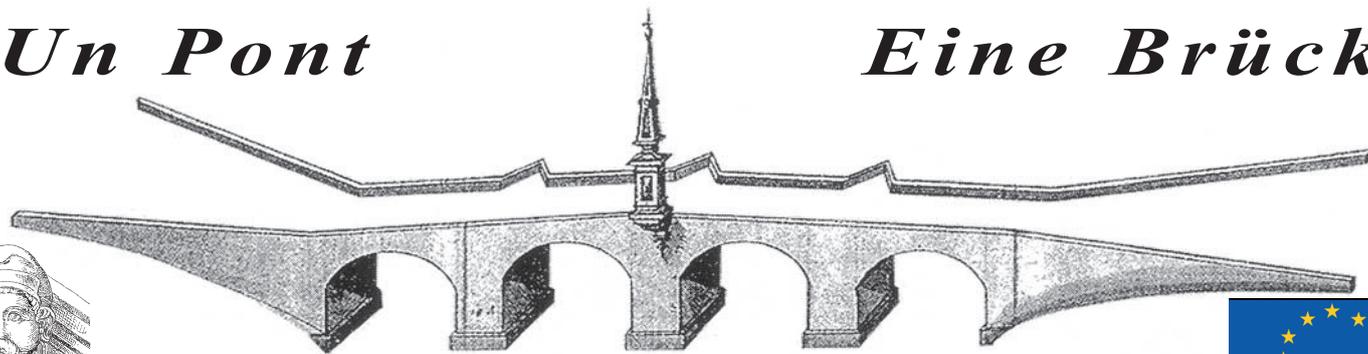


# Un Pont

# Eine Brücke



Association Itinéraire  
Cultuel Européen

## Heinrich Schickhardt

Europäische  
Kulturstraße e.V.

Communiqués et  
Informations 19

2019/2020/2021

Mitteilungen und  
Informationen 19

## Exposition à l'Académie Publique des Beaux-Arts de Stuttgart

### Précurseur du Bauhaus

Aucun autre style architectural s'inspirant du passé n'a pu se maintenir aussi longtemps que le Bauhaus. C'est pourquoi le centenaire de sa fondation est fêté dans la plus grande euphorie. Mais on oublie facilement que la plus célèbre école des arts du XX<sup>e</sup> siècle n'a pas uniquement pris modèle sur les bâtisseurs du Moyen-Âge. Bien avant que Gropius n'ait fondé le Bauhaus à Weimar, Bernhard Pankok, à Stuttgart, s'efforçait de concilier harmonieusement la fonctionnalité à l'esthétique. Son concept visant à effacer les séparations entre l'artisanat, la technique, l'art et l'industrie prit forme bien avant la Première Guerre mondiale à l'école des arts appliqués de Stuttgart et influença plus tard le Bauhaus. Les principes fondamentaux enseignés par le Professeur Adolf Hölzel de l'Académie de Stuttgart étaient aussi exemplaires. Ses élèves Johannes Itten et Oskar Schlemmer appliquèrent ses instructions au Bauhaus. L'exposition attire l'attention sur l'histoire de l'Académie des Beaux-Arts de Stuttgart et sur les institutions l'ayant précédée dont l'exemplarité et l'influence sont souvent mal reconnues.

**Inauguration :** Lundi 13  
mai 2019 à 17h

**Durée de l'exposition :**  
14 / 05 - 06 / 10 / 2019

### Texte de la vitrine « Pankok et l'école des arts appliqués de Stuttgart »

#### Bernhard Pankok

**B**ernhard Pankok  
(1872-1943) a œu-  
vré comme peintre,



Mention sur l'étiquette de la vitrine 1 : tapis Marianne Schickhardt, Tapis, 1926, Laine, Collection de l'Académie des Beaux-Arts de Stuttgart. Numéro d'inventaire : 960

## Ausstellung der Staatlichen Akademie der Bildenden Künste Stuttgart

### Vor dem Bauhaus

Kein Historismus hat sich länger gehalten als der "Bauhaus-Stil". Entsprechend euphorisch wird das hundertste Jubiläum der Gründung gefeiert. Dabei geriet aus dem Blick, dass die berühmteste Kunstschule des 20. Jahrhunderts sich nicht nur an den Bauhütten des Mittelalters ein Vorbild nahm. Lange bevor Gropius in Weimar das Bauhaus gegründet hatte, bemühte sich in Stuttgart Bernhard Pankok um die Verbindung von Funktionalität und Schönheit. Seine Idee, die Grenzen zwischen Handwerk Technik, Kunst und Industrie zu öffnen, gewann schon vor dem Ersten Weltkrieg in der Stuttgarter Kunstgewerbeschule Gestalt und wirkte später auf das Bauhaus. Vorbildlich war auch die Grundlehre des Stuttgarter Akademie-Professors Adolf Hölzel, dessen Unterricht seine Schüler Johannes Itten und Oskar Schlemmer später am Bauhaus imitierten. Die Ausstellung lenkt den Blick auf die Geschichte der ABK Stuttgart und deren

Vorgängerinstitutionen, deren Vorbildlichkeit und Nachwirkung meist übersehen werden.

**Eröffnung :** Montag 13.  
Mai 2019, 17 Uhr

**Laufzeit der Ausstellung :**  
14 / 05 - 06 / 10 / 2019

### Vitrinentexte Pankok und KGWS

#### Bernhard Pankok

**B**ernhard Pankok  
(1872-1943)  
wirkte als Maler,

Objektbeschriftungen zu Vitrine 1: Teppich Marianne Schickhardt, Teppich, 1926, Wolle, Sammlung der Kunstakademie Stuttgart, Inv. Nr. 960

graphiste, architecte et scénographe. En 1901, il fut nommé à Stuttgart comme directeur des « ateliers royaux de formation et d'essais » nouvellement fondés. Sous sa conduite, ces ateliers et l'école des arts appliqués fondée en 1869 furent regroupés dans un nouveau bâtiment sur le site Weißenhof.

L'ensemble de son œuvre artistique visait à unir l'utilité à l'esthétique en effaçant les séparations entre l'artisanat, l'art et la fabrication industrielle. Ses principes créatifs prirent forme à l'école des arts appliqués de Stuttgart, dont il a influencé en partie la conception du bâtiment.

## Texte explicatif du tapis exposé en vitrine

Après le déménagement dans le nouveau bâtiment de l'école royale des arts appliqués, on aménagea en 1913/14 les ateliers de menuiserie et de métallurgie, l'atelier de modelage, les ateliers de sculpture de pierre, de peinture décorative, d'imprimerie et l'atelier textile. L'atelier destiné au « travail féminin des arts appliqués de haut niveau », qui comprenait entre autres le tissage et la couture, était sous la responsabilité commune du directeur Bernhard Pankok et de Laura Eberhardt (1876-1960).

Marianne Schickhardt, réalisatrice du tapis exposé ici, a étudié dans cette section de 1924 à 1929. Suite à une donation de son fils Horst Schmid-Schickhardt, cette pièce rare créée en 1926 fait partie maintenant de la collection de l'académie des beaux-arts. C'est le seul et unique objet textile qui documente aujourd'hui le travail de l'atelier textile de l'école des arts appliqués. Le motif et la gamme de couleurs du tapis de couloir font preuve que les artistes de l'école de Stuttgart étaient à la hauteur des maîtres du mouvement « Bauhaus » à Weimar.

Marianne Schickhardt (1906-1992) confectionna le tapis sur un métier à tisser vertical. Elle en fit l'ébauche sous la direction du Professeur Bernhard Pankok auprès duquel elle prenait des cours de « conception ».

Marianne Schickhardt (vers 1928) est originaire de la lignée Schickhardt Stuttgart/Strasbourg. Fille de Herman Schickhardt, inspecteur supérieur des forêts, né à Strasbourg, et de Carolina Gauly, fille d'un juriste, née à Wasselonne/Alsace. Mariée à Gerhard Schmid, Lieutenant-colonel 1889-1980, de la famille du pasteur Theodor Schmid qui a une descendance directe avec l'architecte Heinrich Schickhardt.

Graphiker, Architekt und Bühnenbildner. 1901 wurde er als Leiter der neugegründeten „Königlichen Lehr- und Versuchswerkstätten“ nach Stuttgart berufen. Unter seiner Direktion wurden diese Werkstätten 1913 mit der bereits 1869 gegründeten Kunstgewerbeschule in einem Neubau auf dem Weißenhof zusammengeführt.

Sein gesamtes Schaffen richtete sich auf die Verbindung von Funktionalität und Schönheit, wozu er die Grenzen zwischen Handwerk, Kunst und industrieller Fertigung öffnete. Im Gebäude der Stuttgarter Kunstgewerbeschule, auf dessen Entwurf er zumindest teilweise Einfluss nehmen konnte, nahmen seine Gestaltungsprinzipien Form an.



(de gauche à droite) : Prof. Karl Höing (Design textile), Maja Schmid-Schickhardt et Prof. Dr. Nils Büttner (Histoire de l'Art Moderne et Contemporain) (v.l.n.r.) : Prof. Karl Höing (Textilgestaltung), Maja Schmid-Schickhardt und Prof. Dr. Nils Büttner (Mittlere und Neuere Kunstgeschichte)



Marianne Schickhardt (1906-1992)  
Portrait, vers 1931  
Archives de l'Académie des Beaux-Arts de Stuttgart

Marianne Schickhardt (1906-1992)  
Porträtfotografie, um 1931  
Archiv der Kunstakademie Stuttgart

## Vitrinentext Teppich

Nach dem Umzug in den Neubau der Königlichen Kunstgewerbeschule am Weißenhof wurden 1913/14 zunächst die Holz- und Metallwerkstätten, die Modellierwerkstatt und die Werkstätten für Steinplastik, Dekorationsmalerei, die Druckwerkstätten und die Textilwerkstatt eingerichtet. Die Werkstatt für die sogenannte „höhere kunstgewerbliche Frauenarbeit“, zu der unter anderem die Weberei und die Schneiderei gehörten, wurde vom Direktor Bernhard Pankok gemeinsam mit Laura Eberhardt (1876-1960) geleitet.

In dieser Abteilung studierte von 1924 bis 1929 auch Marianne Schickhardt, Gestalterin des hier gezeigten Teppichs. Auf Grund einer Schenkung durch den Sohn Horst Schmid-Schickhardt gelangte dieses seltene Stück aus dem Jahr 1926 in die Sammlung der Kunstakademie. Es ist dort das einzige textile Objekt, das heute noch die Arbeit der Textilwerkstatt an der Kunstgewerbeschule dokumentiert. Muster und Farbigkeit des Läufers zeigen, dass die Stuttgarter KunstgewerberInnen, wenn auch nicht ihrer Zeit voraus, doch auf Augenhöhe mit den „Bauhäuslern“ in Weimar arbeiteten.

Marianne Schickhardt (1906-1992) webte den Teppich auf einem Hochwebstuhl. Sie entwarf ihn unter der Leitung von Prof. Bernhard Pankok, bei dem sie den Fachunterricht „Entwerfen“ besuchte.

Marianne Schickhardt (um 1928) stammt aus der Schickhardt-Linie Stuttgart/Strasbourg. Tochter von Herman Schickhardt Oberförster, geb. in Strasbourg und Carolina Gauly Tochter eines Juristen, geb. in Wasselonne / Elsass, verh. mit Gerhard Schmid Oberstleutnant 1889-1980 aus der Pfarrfamilie Theodor Schmid in direkter Abstammung von Baumeister Heinrich Schickhardt.



Maja Schmid-Schickhardt en conversation avec le Prof. Karl Höing et le Prof. Dr. Nils Büttner.  
A l'arrière-plan, de gauche à droite : Marga Beck, Jürgen Schnurr, Fabienne Janz-Poigeaut

Mes sincères remerciements pour la réalisation de l'exposition s'adressent à Monsieur le Prof. Dr. Nils Büttner et à Madame Dr. Ulrike Büttner, ainsi qu'à Madame Elke Imbery, à Madame Marcela Majchrzak (archives) et à tous les intervenants.

Maja Schmid-Schickhardt

Textes Académie Publique des Beaux Arts de Stuttgart.  
Photos Ralf Widmann, Stuttgart, Traduction par Fabienne Janz-Poigeaut, Freudenstadt  
Conception S. Merrikh, agence de publicité Horst Höll, Baden-Baden

Parmi les professeurs de l'Académie Publique des Beaux-Arts de Stuttgart, on compte David Nikolaus Abriot, né en 1757 à Montbéliard. Il enseigne l'architecture et l'architecture civile à la haute école « Hohe Karlsschule » à Stuttgart.

Note de Angela Zieger (femme de Monsieur le Maire Zieger d'Esslingen, ville du patrimoine Schickhardt), coéditrice du livre commémoratif des 250 ans de l'Académie des Beaux-Arts de Stuttgart édité en 2011.

Maja Schmid-Schickhardt im Gespräch mit Prof. Karl Höing und Prof. Dr. Nils Büttner.  
Im Hintergrund, v.l.n.r. : Marga Beck, Jürgen Schnurr, Fabienne Janz-Poigeaut

Herzlichen Dank für die Verwirklichung der Ausstellung an Herrn Prof. Dr. Nils Büttner und Frau Dr. Ulrike Büttner sowie Frau Elke Imbery, Frau Marcela Majchrzak (Archiv) und allen Beteiligten.

Maja Schmid-Schickhardt

Texte Staatliche Akademie der Bildenden Künste Stuttgart  
Fotos Ralf Widmann, Stuttgart, Übersetzung durch Fabienne Janz-Poigeaut, Freudenstadt  
Konzeption S. Merrikh, Werbeagentur Horst Höll, Baden-Baden

Unter den Professoren der Staatlichen Akademie der Bildenden Künste Stuttgart befand sich auch Abriot, David Nikolaus 1757 geb. in Mömpelgard. Er lehrte 1794 Architektur / Zivilbaukunst an der Hohen Karlsschule Stuttgart.

Erstellt von Angela Zieger (Frau des Oberbürgermeisters Zieger der Schickhardtstadt Esslingen / Neckar) Mitherausgeberin des Jubiläumsbandes 250 Jahre Akademie der Bildenden Künste Stuttgart 2011.



dem Blick, dass die berühmtesten Bauhütten des 20. Jahrhunderts sich nicht nur an den Bauhütten des Mittelalters ein Vorbild nahm.  
Lange bevor Gropius in Weimar das Bauhaus gegründet hatte, bemühte sich in Stuttgart Bernhard Pankok um die Verbindung von Funktionalität und Schönheit. Seine Idee, die Grenzen zwischen Handwerk, Technik, Kunst und Industrie zu öffnen, gewann schon vor dem Ersten Weltkrieg in der Einrichtung der Stuttgarter Kunstgewerbeschule Gestalt und wirkte später auf das Bauhaus.  
Vorbildlich war auch die Grundlehre des Stuttgarter Akademie-Professors Adolf Hölzel, dessen Unterricht seine Schüler Johannes Itten und Oskar Schlemmer später am Bauhaus imitierten.  
Mit den von F.H. Ernst Schmiedler geleiteten Werkstätten für Buchkunst wurde Stuttgart auf dem Gebiet der Typographie als führend wahrgenommen. Grund genug, zu zeigen, was vor und neben dem Bauhaus geschah.

Photo de droite : de gauche à droite / Rechtes Foto. V.l.n.r. :

Fabienne Janz-Poigeaut, Maja Schmid-Schickhardt, Marga Beck, Reinhold Beck, Harald Schukraft, Jürgen Schnurr

## Temple Saint-Martin de Montbéliard.

*Une découverte récente : les peintures murales de l'époque de Schickhardt*

par Dr. André Bouvard

Bâtie de 1601 à 1607 à l'issue d'un voyage en Italie, l'église luthérienne Saint-Martin de Montbéliard est une œuvre majeure de l'architecte Heinrich Schickhardt, le seul édifice sur lequel son nom est gravé. Son décor extérieur marque une étape importante de l'histoire de l'architecture de la Renaissance germanique : l'introduction de l'ordre colossal observé par le « baumeister » à Vicence, Trente et Rome. C'est enfin, suite à l'annexion de la principauté de Montbéliard en 1793, le plus ancien lieu de culte protestant conservé en France, les autres temples ayant tous été détruits sous le règne de Louis XIV. C'est dire l'intérêt de l'édifice, classé monument historique en 1963.



« L'église de Montbéliard ». H. Schickhardt. Voyage en Italie, 1602. (Médiathèque de Montbéliard)

## Die Martinskirche von Montbéliard.

*Die jüngste Entdeckung : Wandgemälde aus Schickhardts Zeit*

von Dr. André Bouvard

Übersetzung : Roswitha Pignard

Die lutherische Martinskirche von Montbéliard wurde zwischen 1601 und 1607 nach Heinrich Schickhardts Reise nach Italien erbaut; sie ist eines der bedeutendsten Werke des Architekten und das einzige Bauwerk, auf dem sein Name eingraviert ist. Mit der Einführung der Kolossalordnung, welche der « Baumeister » in Vicenza, Trient und Rom gesehen hatte, ist die Außengestaltung ein wichtiger Meilenstein in der Geschichte der Architektur der deutschen Renaissance. Seit der Annektierung des Fürstentums Montbéliard durch Frankreich im Jahre 1793 ist die Kirche außerdem die älteste in Frankreich erhaltene protestantische Kultstätte, alle anderen protestantischen Kirchen wurden unter der Herrschaft Ludwigs XIV. zerstört. Die Bedeutung des Gebäudes, das 1963 unter Denkmalschutz gestellt wurde, ist offensichtlich.

“Kirch. zu Mümpelgartt” H. Schickhardt, Reiß in Italien, 1602

## Les liftings d'une vieille dame de près de 420 ans

En 420 ans d'existence le temple a seulement fait l'objet de cinq grandes campagnes de rénovation intérieure, attestées par les sondages stratigraphiques et les archives. Deux d'entre elles revêtent une importance majeure :

- la première en 1741-1742 entraîne, selon les comptes de la recette ecclésiastique, une dépense considérable, plus de 1500 livres, consacrée au remplacement des huisseries (fenêtres, oculus, portails), à la réparation des décors du plafond et à la mise en peinture de la nef selon un nuancier dont on ne connaît que la liste des pigments.
- la seconde, dans le second quart du XIXe siècle, est la mieux documentée. Conduite par l'architecte de la ville, Frédéric Morel-Macler, elle aboutit à une complète restructuration de l'espace intérieur selon un plan axial, avec la création d'un vaste chœur liturgique surélevé, bordé de boiseries, et à l'éradication des derniers ornements de l'époque de Schickhardt. Ceux-ci sont remplacés par un décor de fausses arcatures couronnant les baies, visible sur les cartes postales de la fin du XIXe siècle.

La campagne actuelle fait suite à la restauration des façades extérieures (1991-1994), noircies par plusieurs siècles de pollution, à la réparation du pan sud de la toiture (2007) et à la rénovation de l'orgue

## Die Schönheitsoperationen einer 420 jährigen

In den 420 Jahren ihres Bestehens erlebte die Kirche lediglich fünf Innenrenovierungen, welche durch die stratigraphischen Sondierungen und die Archive belegt sind. Davon sind zwei von größerer Bedeutung :

- die erste von 1741-1742 führte, nach den Rechnungsbüchern der Kircheneinnahmen zu urteilen, zu beträchtlichen Ausgaben, denn über 1500 (französische) Livres wurden zur Erneuerung aller Zargen (Fenster, Oculum, Türen) aufgewendet sowie zur Ausbesserung der Deckengemälde und Bemalung des Kirchenschiffs nach einer Farbkarte, von der uns nur die Liste der Pigmente bekannt ist.
- die zweite, im zweiten Viertel des 19. Jahrhunderts, ist die am besten dokumentierte. Unter der Leitung von Frédéric Morel-Macler, dem Architekten der Stadt, wurde der Innenraum entlang einer axialen Ebene völlig neu strukturiert : Ein großer Chorraum wurde geschaffen und erhöht, mit Holzverkleidung versehen und die letzten Verzierungen aus Schickhardts Zeit wurden entfernt. Diese wurden durch Bögen in der Trompe-l'oeil-Technik über den Fenstern ersetzt, wie auf den Ansichtskarten aus dem Ende des 19. Jahrhunderts ersichtlich ist.

Die jetzige Renovierungskampagne knüpft an die Sanierung der Außenfassaden (1991-1994) an, welche durch mehrere Jahrhunderte Luftverschmutzung schwarz geworden waren,

Callinet-Perny (1985-1989), après son classement aux Monuments historiques.

## La difficile restauration intérieure

À partir des années 2000, le parti de restauration intérieure fait l'objet d'un débat autour de deux pistes. La première préconise un retour à l'état du XIXe siècle en restituant les fausses arcatures, en harmonie avec les boiseries du chœur, la seconde un décor d'architecture en trompe-l'œil dans l'esprit des moulures révélées par les sondages sommaires exécutés en 2009 dans les strates les plus anciennes des parois.

Il faut attendre 2017 pour que les projets de travaux se concrétisent, le propriétaire du bâtiment, l'association culturelle de l'Église protestante unie de Montbéliard, souhaitant confier à une nouvelle équipe de maîtrise d'œuvre un projet de restauration générale et d'aménagement intérieur du temple. En 2018, la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles), considérant que les précédentes études ne sont pas suffisamment argumentées, fait pression pour la mise en œuvre de nouveaux sondages dans une travée-test située au sud de l'édifice, allant jusqu'au médaillon central du plafond.

Les travaux sont confiés à l'atelier parisien ARCOA, spécialisé dans la restauration des peintures murales sur enduit. Ils débutent en janvier 2019 et très vite, dès la fin de la troisième semaine, ils aboutissent à la découverte du décor peint primitif. Dans le même temps, une étude de dendrochronologie est menée dans les planches du plafond et des échantillons de peinture sont prélevés dans les caissons et sur les toupies en bois qui en ornent les angles.

## Les résultats des sondages

Le décor des parois consiste en une reproduction sur un fond blanc de chaux des éléments d'ornement extérieurs, frontons brisés alternativement triangulaires et cintrés, moulures d'encadrement des baies et tables renfoncées. Les motifs soulignés par des filets de couleur noire sont réalisés en plusieurs teintes de badigeon, principalement du gris

sowie an die Reparatur der Südseite des Daches (2007) und an die Instandsetzung der Orgel Callinet-Perny (1985-1989), welche unter Denkmalschutz gestellt worden war.

## Eine schwierige Innensanierung

Seit etwa 2000 steht die Innensanierung im Mittelpunkt der Diskussionen, wobei zwei Alternativen ins Auge gefasst werden. Die erste befürwortet die Rückkehr zum Stand des neunzehnten Jahrhunderts und die Wiederherstellung der vorgetäuschten Bögen, abgestimmt auf die Holzverkleidung im Altarraum, die zweite ist für einen Dekor in architektonischer

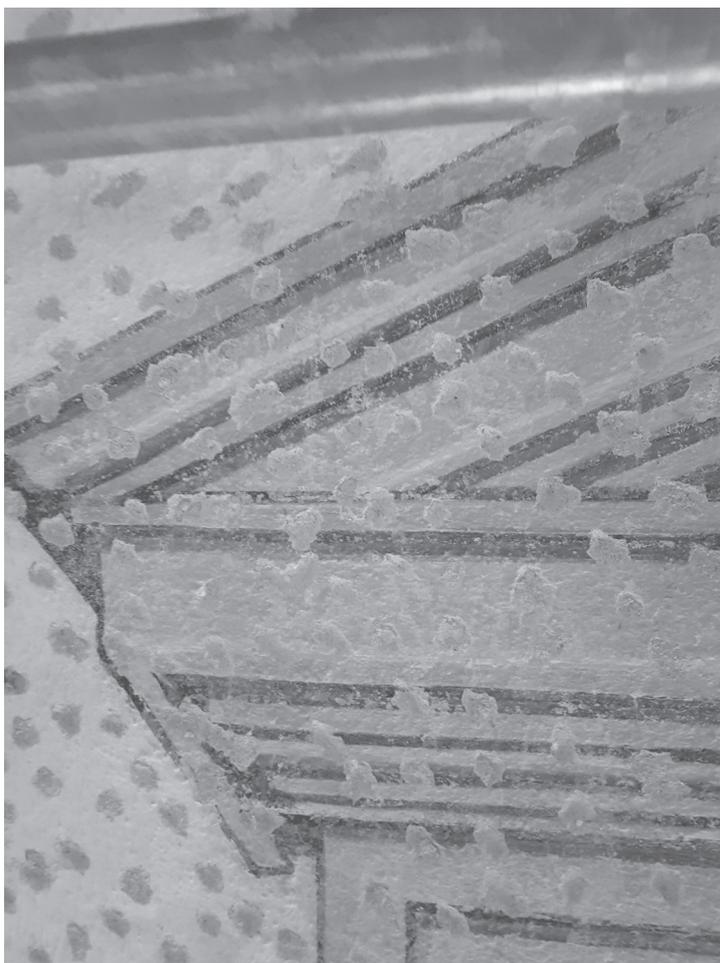
Trompe-l'œil-Technik im Sinne der Zierleisten, welche bei den groben Sondierungen von 2009 in den ältesten Schichten der Mauern zu Tage traten.

Erst ab 2017 werden die Sanierungsvorhaben konkreter, als der Besitzer des Gebäudes, die religiöse Vereinigung der vereinten protestantischen Kirche von Montbéliard, einem neuen Bauleitungsteam das Projekt zur allgemeinen Sanierung und Gestaltung des Innenraums der Kirche anvertrauen will. 2018 drängt die DRAC (Direction régionale des affaires culturelles) darauf, dass neue Sondierungsarbeiten auf der Südseite des Gebäudes in einem bis zum zentralen Medaillon der Decke reichenden Testabschnitt durchgeführt werden, denn ihrer Meinung nach waren die vorherigen Studien nicht ausreichend begründet.

Die Arbeit wird dem Pariser Atelier ARCOA anvertraut, das sich auf die Restaurierung von Wandgemälden auf Gips spezialisiert hat. Sie begann im Januar 2019 und bald darauf, schon nach der dritten Woche, wurden die ursprünglichen Wandgemälde entdeckt. Gleichzeitig wurde eine dendrochronologische Studie in den Deckenbohlen durchgeführt und aus den Caissons und den Holzspitzen, die deren Ecken schmücken, wurden Farbproben entnommen.

## Die Ergebnisse der Sondierungen

Der Schmuck der Wände besteht aus der Reproduktion auf weißem Kalkgrund der äußeren Zierelemente: gebrochene Segment- und Dreiecksgiebel, Fensterrahmen und vertiefte Blendrahmen. Die durch schwarzfarbige Linien hervorgehobenen Motive sind in Tünche aus verschiedenen Tönen aufgemalt,



Fragment de décor peint retrouvé en janvier 2019.

Fragment des im Januar 2019 entdeckten Wandgemäldes



Une reproduction des éléments d'ornement extérieur.

Eine Reproduktion der äußeren Zierelemente

imitant la pierre et un gris bleu utilisé pour donner une impression de relief. L'ensemble, en assez bon état de conservation, est parsemé de trous de piquetage destinés à faciliter l'accroche du décor du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le dégage­ment des pilastres, eux aussi de couleur gris-pierre, apporte une surprise : l'apparition sous une épaisse gangue de plâtre de chapiteaux de pierre ornés d'oves, semblables à ceux des façades extérieures.

Enfin, si l'étude de dendrochronologie du plancher haut (plafond) a pu établir qu'il remonte bien à l'origine de la construction, le projet de déposer des plâtres des caissons a été suspendu, car il risquait d'endommager les vestiges potentiels des décors originaux.

## Les textes d'archives

Les comptes de construction de l'édifice, entièrement conservés aux archives départementales du Doubs (ECM 5014-5019), permettent de dater ces décors de la fin de l'année 1606 et de la première moitié de 1607. Tous signés ou contresignés par Schickhardt, ils confirment les découvertes, en particulier les teintes d'origine, la couleur pierre (Steinfarbe) des pilastres et des moulures, les filets bleus (blauwen Zigen) et le blanc des entrecolonnements. Ils livrent de plus de précieuses informations comme :

- les noms des artistes : Hans Jacob Munster, le « gisseur » (plâtrier) allemand, est chargé de la préparation des enduits ; Burckhard Weiler et Claude Bouvier, tous deux membres des corporations montbéliardaises, s'occupent de la peinture de la nef.
- l'existence au centre du plafond, en place de l'actuel médaillon du bon berger (XIX<sup>e</sup> s.), des armoiries du prince, peintes par Jean Bolot, peintre d'origine troyenne, pour la somme de 50 francs ;
- ils décrivent en outre les décors du plafond : toupies pendantes (Spitzen) toujours en place, bosses (Bückhlen), grandes et petites roses en bois tourné (gedrehten Rosen) à l'intérieur des caissons – la rose est l'emblème de Luther-, qui n'ont pas encore été retrouvés. Tous ces décors étaient peints à l'or fin, ce qu'attestent les sondages réalisés sur les toupies pendantes qui ornent l'angle des caissons.

Bien que partielles, ces découvertes sont importantes : il s'agit en effet des plus anciennes peintures murales protestantes de France. Leur sobriété, l'absence vraisemblable de figures bibliques (apôtres, scènes de l'Ancien ou du Nouveau testament), la tonalité des couleurs, proche des préconisations de Zwingli et de Calvin, « une éthique du sombre et du gris » (Michel Pastoureau), contrastent avec le décor des églises luthériennes wurtembergeoises du début du XVII<sup>e</sup> siècle.

Comme le soulignait en 2002, Simon Piéchaud, conservateur régional des Monuments historiques, toute restauration doit être précédée de recherches archéologiques et historiques. Le nouveau programme de rénovation intérieure de Saint-Martin peut

hauptsächlich in steingrau oder grau-blau, um den Eindruck von Relief zu erzeugen. Insgesamt ist die Bemalung gut erhalten, sie ist von kleinen Bohrlöchern übersät, welche das Auftragen einer neuen Putzschicht im 18. Jahrhundert erleichtern sollten.

Die Freilegung der Pilaster, ebenfalls in steingrauer Farbe, sorgte für eine Überraschung: unter einer dicken Schicht Gips erschienen mit Ovalen geschmückte Steinkapitelle, die denen der Außenfassade ähneln.

Die dendrochronologische Studie bestätigte, dass die Holzbohlen der Decke aus der Zeit der Erbauung der Kirche stammen, aber es wurde vorerst darauf verzichtet, die Gipsschicht, welche die Caissons überdeckt, zu entfernen, denn es besteht die Gefahr, mögliche Reste des Originaldekors zu beschädigen.

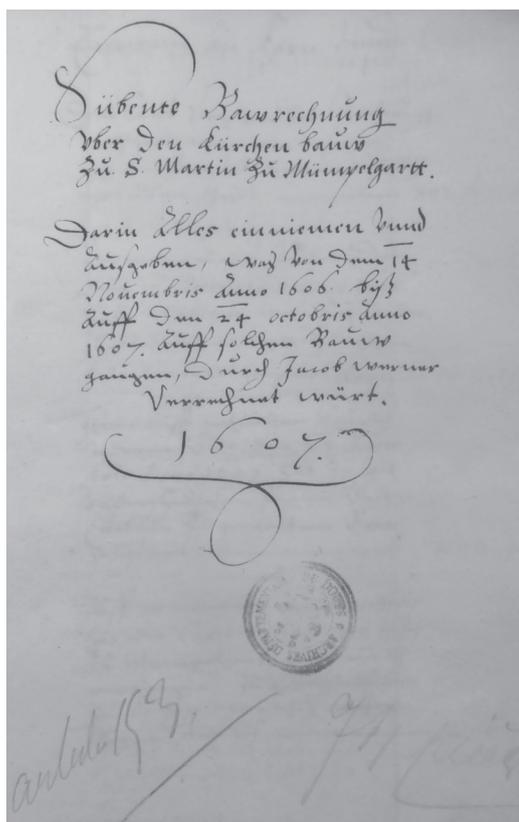
## Die Archivtexte

Die in den Archives départementales du Doubs (ECM 5014-5019) vollständig erhaltenen Rechnungen zur Erbauung der Kirche gestatten uns, diese Dekorationen auf das Ende des Jahres 1606 und die erste Hälfte des Jahres 1607 zu datieren. Alle sind von Schickhardt unterzeichnet oder gegengezeichnet, sie bestätigen die Entdeckungen, insbesondere die originalen Farbtöne, die Steinfarbe der Pilaster und Zierleisten, die blauen Linien und die weiße Farbe der Interkolumnien. Sie liefern kostbare Auskünfte wie :

- die Namen der Künstler: Hans Jacob Munster, der deutsche Gipser, ist für die Vorbereitung des Wandputzes zuständig, Burckhard Weiler und Claude Bouvier, beide Mitglieder der Montbéliarder Zünfte für die Bemalung des Kirchenschiffs.
- In der Mitte der Decke befand sich anstelle des jetzigen Medallions mit dem Guten Hirten (19. Jh.), das Wappen des Fürsten; es war von Jean Bolot, einem Maler aus Troyes, für den Betrag von 50 Francs gemalt worden ;
- Sie beschreiben außerdem das Deckendekor: die noch existenten herabhängenden Spitzen, und Buckeln, große und kleine aus Holz gedrechselte Rosen in den Caissons – die Rose ist das Symbol Luthers -, die noch nicht wiedergefunden wurden. Alle diese Dekorteile waren mit Blattgold bemalt, was durch die Sondierungen an den in den Caissons herabhängenden Spitzen bestätigt wird.

Obwohl die Entdeckungen nur gewisse Teile erfassen, sind sie dennoch von Bedeutung: es handelt sich in der Tat um die ältesten protestantischen Wandgemälde Frankreichs. Durch ihre Schlichtheit, die wahrscheinliche Abwesenheit biblischer Figuren (Apostel, Szenen aus dem Alten und Neuen Testament), die Farbtöne im Sinne der Vorschriften von Zwingli und Calvin, « eine Ethik von Dunkel und Grau » (Michel Pastoureau), stehen sie im Gegensatz zu den Verzierungen in den lutherischen Kirchen Württembergs aus dem beginnenden 17. Jahrhundert.

Wie der regionale Kurator der historischen Denkmäler Simon Piéchaud im Jahr 2002 betonte, müssen vor jeder Restaurierung archäologische und historische Forschungen durchgeführt werden. Das neue Programm zur Innensanierung der Martinskirche kann sich künftig auf solche Ergebnisse stützen. Es umfasst das Entfernen von Beschichtungen aus dem 19. Jahrhundert im gesamten Kirchenschiff und die Wiederherstellung der ursprünglichen Verzierungen, wobei einige der historischen



7<sup>e</sup> compte de construction de l'église Saint-Martin de Montbéliard (Archives départementales du Doubs). Sibente Baurechnung über den Kirchenbau zu S. Martin zu Mümpelgartt

désormais s'appuyer sur leurs résultats. Il prévoit un décapage des enduits du XIXe siècle sur tout le pourtour de la nef et la restauration des décors d'origine, tout en conservant une partie des évolutions historiques des XIXe et XXe siècles, le chœur et son mobilier, les bancs et la tribune de l'orgue. La réalisation du programme de restauration est bien évidemment conditionnée aux possibilités de financement des travaux, dont le montant est évalué à près de 3 000 000 d'euros.

#### Bibliographie

Bouvard André, *L'église luthérienne Saint-Martin à Montbéliard 1601-2001*, Edition Atelier du Patrimoine, Montbéliard, 2002.

Guzmann Gabriela, Fantoni Matthieu, Bouvard André, *Les peintures murales du temple Saint-Martin de Montbéliard : découverte du plus vieux décor luthérien français*, Actes du colloque « La peinture murale en Alsace au cœur du Rhin supérieur », Guebwiller, 2-5 octobre 2019, à paraître.



## La médaille Staufer décernée à la présidente

Le 19 juin 2019 Herr Winfried Kretschmann, premier ministre du Land de Bade-Wurtemberg, décerna la médaille Staufer à la présidente Denise Rietsch. Cette haute distinction lui fut remise le 10 octobre 2019 à Freudenstadt par le maire de cette ville, Herr Julian Osswald.

## Discours de bienvenue de Monsieur le Maire Julian Osswald pour la remise de la médaille Staufer à M<sup>me</sup> Denise Rietsch

Traduction : Fabienne Janz-Poigeaut

le 10 octobre 2019 à 14h30 dans la Salle du Conseil Municipal

Madame la Présidente Denise Rietsch,  
Madame la Vice-présidente Maryse Beupied,  
Monsieur le Vice-président Reinhold Beck,  
Mesdames et Messieurs les membres du Conseil d'Administration et du Conseil Consultatif,  
Monsieur Gerhard Mauer, ancien Sous-Préfet et Président honoraire de l'Association du Musée du patrimoine local de Freudenstadt,  
Monsieur Haug et Monsieur le Professeur Tzschupke, présidents de groupes parlementaires,  
Mesdames et Messieurs,

- C'est pour moi un grand honneur de vous accueillir en cette heureuse occasion dans la salle du conseil municipal de notre ville.
- Le Premier Ministre de l'État Fédéral du Bade-Wurtemberg a approuvé notre proposition de vous décerner, chère Madame Rietsch, la médaille du Land "Staufermedaille".
- Cette distinction est attribuée pour des mérites exceptionnels rendus au Land de Bade-Wurtemberg et à sa population.
- La famille noble des Staufer, dont la médaille porte le nom, a fortement influencé le Land et a contribué de façon importante à son évolution culturelle.



Photo, Foto : Mariette Rietsch

Entwicklungen des 19. und 20. Jahrhunderts, des Chores und seiner Möbel, der Bänke und der Orgelempore beibehalten werden. Die Durchführung des Sanierungsvorhabens hängt selbstverständlich von den Finanzierungsmöglichkeiten der Arbeiten ab, deren Kosten auf etwa 3 000 000 Euro geschätzt werden.

#### Bibliographie

Bouvard André, *L'église luthérienne Saint-Martin à Montbéliard 1601-2001*, Edition Atelier du Patrimoine, Montbéliard, 2002.

Guzmann Gabriela, Fantoni Matthieu, Bouvard André, *Les peintures murales du temple Saint-Martin de Montbéliard : découverte du plus vieux décor luthérien français*, Actes du colloque « La peinture murale en Alsace au cœur du Rhin supérieur », Guebwiller, 2-5 octobre 2019, erscheint in Kürze.



## Verleihung der Staufermedaille an die Präsidentin

Am 19 Juni 2019 verlieh Herr Winfried Kretschmann, Ministerpräsident des Landes Baden-Württemberg, der Präsidentin Denise Rietsch die Staufermedaille. Diese hohe Auszeichnung wurde ihr am 10. Oktober 2019 in Freudenstadt von Herrn Oberbürgermeister Julian Osswald, überreicht.

## Grußwort von Herrn OB Julian Osswald zur Verleihung der Staufermedaille an Frau Denise Rietsch

10.10.2019 um 14:30 Uhr im Großen Ratssaal

Sehr geehrte Frau Präsidentin Rietsch,  
sehr geehrte Frau Vizepräsidentin Beupied,  
sehr geehrter Herr Vizepräsident Beck,  
sehr geehrte Mitglieder des Verwaltungsrats und des Beirats des Vereins Europäische Kulturstraße Heinrich Schickhardt e. V.,  
sehr geehrter Herr Mauer (Landrat a. D. und Ehrenvorsitzender des HMV),  
sehr geehrte Herren Fraktionsvorsitzende Haug und Prof. Tzschupke,  
meine Damen und Herren,

- es ist mir eine besondere Ehre, Sie zu diesem freudigen Anlass im Großen Ratssaal unserer Stadt begrüßen zu dürfen.
- Der Ministerpräsident des Landes Baden-Württemberg hat unserem Vorschlag zugestimmt, Ihnen, liebe Frau Rietsch, die Staufermedaille des Landes zu verleihen.
- Diese Auszeichnung wird für herausragende Verdienste um das Land Baden-Württemberg und seine Bevölkerung vergeben.
- Das namensgebende Adelsgeschlecht der Staufer war zu seiner Zeit prägend für unser Land und hat wichtige Beiträge zu seiner kulturellen Entwicklung geleistet.

- En ce sens, la médaille Stauffer a pour but d'honorer les personnes qui se sont remarquablement engagées à entretenir et à préserver les valeurs culturelles dans notre région sud-ouest.
- Parmi ces valeurs figure sans aucun doute l'oeuvre de notre «Léonard de Vinci souabe»: c'est ainsi que l'on qualifie parfois Heinrich Schickhardt, le grand architecte de la Renaissance au Wurtemberg.
- Madame Rietsch, vous vous êtes occupée intensivement de l'héritage de Schickhardt et vous ne pouvez qu'approuver cette comparaison.
- Le créateur de notre ville à l'architecture unique en son genre était à son époque un homme au savoir universel. Il était tout à la fois architecte, cartographe, inventeur et urbaniste.
- Cet architecte ducal né au milieu du 16<sup>e</sup> siècle a réalisé la construction ou l'aménagement d'environ 50 châteaux et manoirs.
- Il replanifia des villes détruites par le feu et créa des villes nouvelles, telles que notre ville, qui - sur l'ordre de Frédéric 1er de Wurtemberg - devait être implantée au coeur de la Forêt-Noire.
- Schickhardt dressa les plans de notre ville selon une géométrie tout en carrés - probablement d'après un ancien dessin d'Albrecht Dürer. C'est cette architecture en forme de jeu de marelle clairement reconnaissable qui fait le caractère de notre ville jusqu'à nos jours.
- Le duc faisait preuve de confiance envers Schickhardt, aussi concernant les progrès techniques. Dès 1595, Schickhardt construisit à Montbéliard une des premières stations de pompage de l'époque qui alimente le château en eau au moyen d'une pompe hydraulique.
- Les nombreuses réalisations de Heinrich Schickhardt ont tant marqué l'ancien duché de Wurtemberg qu'un «Itinéraire Culturel Heinrich Schickhardt», regroupant les sites concernés, fut admis dans le programme des «Itinéraires Culturels Européens».
- Ce programme permet au Conseil de l'Europe de mettre en valeur le patrimoine culturel européen issu de la diversité des sociétés européennes.

- In diesem Sinne soll die Stauffermedaille all jene besonderen Menschen ehren, die eine große Leistung für die Pflege und den Erhalt der kulturellen Werte im Südwesten erbracht haben.
- Zu diesen Werten zählt zweifellos das Wirken unseres "schwäbischen Leonardo da Vinci" :
- So wird Heinrich Schickhardt, der führende Baumeister der Renaissance in Württemberg, mitunter auch bezeichnet.
- Frau Rietsch, Sie haben sich mit dem Vermächtnis Schickhardts intensiv auseinandergesetzt und erkannt, dass dieser Vergleich keinesfalls übertrieben ist.
- Der Schöpfer unserer Stadt mit ihrem einzigartigen Grundriss war als einer der Universalgelehrten seiner Zeit Architekt, Kartograph, Erfinder, Ingenieur und Stadtplaner in einer Person.
- Mitte des 16. Jahrhunderts geboren, hat Schickhardt als württembergischer Landesbaumeister etwa 50 Schlösser und Herrensitze neu erbaut oder umgestaltet.
- Er ordnete abgebrannte Städte neu oder schuf sie aus dem Nichts.
- So wie unsere Stadt, die im Auftrag Herzog Friedrichs I. von Württemberg mitten im Schwarzwald entstehen sollte.
- Schickhardt plante unsere Stadt- wohl nach einer alten Zeichnung Albrecht Dürers- mühlebrettartig quadratisch.
- Bis heute ist ihre deutlich erkennbare Mühlebrettstruktur prägend für unser Stadtbild.
- Der Herzog vertraute Schickhardt auch in technisch-innovativen Fragen. Bereits 1595 baute er wohl eines der ersten Pumpwerke der Zeit in Montbéliard, welches das dortige Schloss über eine hydraulische Pumpe mit Wasser versorgte.
- Die zahllosen Werke Heinrich Schickhardts waren gestalterisch so bedeutend für das damalige Württemberg, dass die von ihnen geprägten Orte als "Heinrich-Schickhardt-Kulturstraße" in das Programm der "Europäischen Kulturstraßen" aufgenommen wurden.



De gauche à droite : Julian Osswald, maire de Freudensstadt ; Maryse Beaupied, vice-présidente ; Denise Rietsch ; Reinhold Beck, vice-président. Photo Mariette Rietsch.  
 V.l.n.r. : Oberbürgermeister von Freudensstadt Julian Osswald ; Vizepräsidentin Maryse Beaupied ; Denise Rietsch ; Vizepräsident Reinhold Beck. Foto Mariette Rietsch.

- Chaque itinéraire reprend un thème qui est symbolique pour les valeurs européennes. Les itinéraires culturels traversent plusieurs pays.
- En 1991, les villes de Bad Boll, Esslingen, Freudenstadt, Göppingen, Herrenberg, Horbourg-Wihr, Leonberg, Montbéliard, Riquewihr, Stuttgart et Tübingen présentèrent le thème «Heinrich Schickhardt» au Conseil de l'Europe qui le reconnut comme «Itinéraire Culturel Européen» en 1992.
- L'association «Itinéraire Culturel Européen Heinrich Schickhardt» fut fondée en 1998 à l'initiative de Madame Rietsch suite aux intenses préparatifs de notre ancien historien local Gerhard Hertel et de Ernest Weiss de Horbourg-Wihr.
- L'itinéraire porta le titre honorifique «Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe» de 2004 à 2016 puis le perdit ensuite à défaut de la trinationalité qui fut exigée dès 2013.
- Depuis cette année, Le Theusseret, un moulin situé sur les rives du Doubs, appartenant à la commune suisse de Goumois, est devenu nouveau membre de l'association. La condition de trinationalité exigée par l'Institut Européen des Itinéraires Culturels au Luxembourg est maintenant respectée et la chance d'obtenir la réhabilitation du titre honorifique «Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe» est à portée de main.
- Je sais que vous allez vous engager personnellement et avec résolution pour atteindre ce but. Je croise les doigts pour vous et j'espère que vos efforts seront récompensés.
- Aujourd'hui, l'association compte 25 villes et sites «Heinrich Schickhardt». Et vous, Madame Rietsch, vous assurez la Présidence depuis le tout début de la fondation de l'association.
- L'objectif de l'association est de préserver dignement en mémoire l'ensemble des oeuvres de Heinrich Schickhardt et de transmettre au public l'importance de sa signification.
- L'association a aussi pour but de promouvoir l'itinéraire comme lien entre la France et l'Allemagne.
- Pour ce faire, sa Présidente Madame Rietsch investit d'innombrables heures dans des entretiens, des projets et des travaux de préparation.
- Par exemple, c'est grâce à son initiative que l'exposition organisée en 1999 par les Archives Centrales d'État à Stuttgart sur le thème «Heinrich Schickhardt, un Léonard souabe ?» fut prolongée jusqu'en 2003 sous la forme d'une exposition itinérante dans les «villes Schickhardt».

- Das Programm der "Europäischen Kulturstraßen" ist ein Instrument des Europarates, um das gemeinsame Kulturerbe von Europa, das aus der Vielfältigkeit der europäischen Gesellschaften kommt, aufzuwerten.
- Jede Straße beruht auf einem Thema, das symbolisch für europäische Werte steht. Die Kulturstraßen durchlaufen mehrere Länder.
- 1991 wurde das Thema Heinrich Schickhardt von den Städten Bad Boll, Esslingen, Freudenstadt, Göppingen, Herrenberg, Horbourg-Wihr, Leonberg, Montbéliard, Riquewihr, Stuttgart und Tübingen dem Europarat vorgetragen und von diesem 1992 als "Europäische Kulturstraße" anerkannt.
- 1998 wurde auf Initiative von Frau Rietsch - nach intensiven Vorbereitungen von unserem ehemaligen Stadthistoriker Gerhard Hertel und Herrn Ernest Weiss aus Horbourg-Wihr - der Verein "Heinrich Schickhardt Europäische Kulturstraße" gegründet
- Von 2004 bis 2016 trug die Schickhardt-Straße zusätzlich den Ehrentitel "Kulturstraße des Europarates", der wegen der seit 2013 vorgegebenen, aber bisher fehlenden Trinationalität wieder zurückgenommen wurde.
- Seit diesem Jahr gehört nun auch Le Theusseret, eine Mühle am Doubs im schweizerischen Goumois zu den Mitgliedern. Weil nun die Schickhardt-Kulturstraße durch drei Länder führt - wie vom Europäischen Institut der Kulturstraßen in Luxemburg gefordert - rückt die Chance, den Ehrentitel Kulturstraße des Europarates wieder zu erlangen, in greifbare Nähe.
- Wie ich weiß, setzen Sie, Frau Rietsch, sich persönlich mit Nachdruck dafür ein, dass dies klappt. Ich drücke Ihnen die Daumen und hoffe, dass Ihre Anstrengungen belohnt werden.
- Mittlerweile gehören dem Verein 25 Schickhardt-Städte und Stätten an. Seit der Gründung stehen Sie, Frau Rietsch, dem Verein als Präsidentin vor.
- Ziel des Vereins ist es, dem Gesamtwerk Heinrich Schickhardts ein würdiges Andenken zu bewahren und der Öffentlichkeit seine Bedeutung zu vermitteln.
- Der Verein will die Straße als verbindendes Element für Frankreich und Deutschland fördern.
- Dafür engagiert sich dessen Präsidentin in unzähligen Stunden mit Gesprächen, Studien und Aufbereitungen.
- So ist es zum Beispiel ihrer Initiative zu verdanken, dass die 1999 aufgestellte Ausstellung vom Hauptstaatsarchiv Stuttgart mit dem Titel "Heinrich Schickhardt, ein schwäbischer Leonardo?", zu einer Wanderausstellung wurde, welche bis 2003 in den "Schickhardt-Städten" vor Ort zu sehen war.



Encadrement musical par l'Ecole de Musique et des Arts de Freudenstadt sous la direction de Christian Pöndl. Photo Mariette Rietsch.  
Musikalische Umrahmung : Musik- und Kunstschule Freudenstadt unter der Leitung von Christian Pöndl. Foto Mariette Rietsch.

- Elle est également coauteur de l'ouvrage bilingue «Heinrich Schickhardt, architecte de la Renaissance».
- Elle organise des concerts, des conférences et des voyages culturels. En 2015 elle a préparé et réalisé un voyage avec la paroisse de Horbourg-Wihr pour la 9<sup>e</sup> fois.
- Elle rédige et traduit d'innombrables articles pour «Un Pont - une Brücke», le bulletin officiel d'information bilingue de l'association.
- Ce travail inestimable et irremplaçable reflète sa ferveur pour le bénévolat.
- Le parcours professionnel de Denise Rietsch commença en 1960 en tant que Professeur de mathématiques.
- En 1964; elle fut mutée à Colmar au «Lycée Technique Nationalisé Mixte», aujourd'hui «Lycée Blaise Pascal». Elle poursuit toute sa carrière dans le même établissement jusqu'à son départ en retraite en 1995.
- Ses collègues et ses élèves lui témoignèrent toujours de leur plus grande estime et elle fut toujours très entreprenante : elle eut en charge la formation d'autres professeurs et participa à de nombreux concours avec ses élèves.
- En 1984 elle fut admise dans l'Ordre des Palmes Académiques en reconnaissance de sa longue carrière de professeur et de son intérêt pour les mathématiques, qu'elle a su transmettre à ses élèves avec beaucoup d'enthousiasme.
- En 2003, elle fut décorée de la Légion d'Honneur, l'ordre français le plus prestigieux.
- Madame Rietsch, je me réjouis particulièrement de vous voir décerner aujourd'hui, avec la médaille Staufer, une très haute distinction du Land de Bade-Wurtemberg.
- Je pense que notre ville, la ville de Schickhardt la plus haute en altitude, est l'endroit parfaitement approprié pour cet événement.
- Nous avons eu maintes fois le plaisir de vous accueillir à Freudenstadt. Vous entretenez de bonnes relations avec l'association du musée et du patrimoine local.
- Nous nous sommes vus récemment en juin à la salle Ludwig-Schweizer à la Stadthaus à l'occasion de la présentation du livre sur l'histoire de Freudenstadt et de l'ancien architecte de la ville Ludwig Schweizer.
- Très chère Madame Rietsch, je vous félicite de tout coeur pour cette distinction et vous remets avec respect et reconnaissance la médaille Staufer ainsi que l'acte officiel correspondant délivré par notre Premier Ministre Winfried Kretschmann. Il m'a prié de vous transmettre personnellement ses remerciements pour votre engagement, ce que je fais naturellement avec grand plaisir.



## *L'imagerie protestante à Colmar et dans le Haut-Rhin : l'apport du Cabinet des estampes de Colmar et du Musée Alsacien de Strasbourg*

par Dominique LERCH et Malou SCHNEIDER

Un examen systématique des pièces conservées au cabinet des estampes de Colmar permet de lever le voile sur quelques éléments concernant l'imagerie protestante. Loin d'exclure l'imagerie, le protestantisme a accepté que de l'image et du texte réunis sur une même planche, de l'imagerie,

- Außerdem ist sie Mitautorin des zweisprachigen Werks "Heinrich Schickhardt - Baumeister der Renaissance".
- Frau Rietsch organisiert Konzerte, Vorträge und Kulturreisen und hat 2015 bereits zum 9. Mal eine Reise in Zusammenarbeit mit der evangelischen Pfarrei von Horbourg-Wihr vorbereitet und durchgeführt.
- Für das Heft „Un Pont- eine Brücke“, das offizielle zweisprachige Informationsorgan des Vereins, schreibt und übersetzt sie unzählige Artikel.
- Diese unschätzbare und unbezahlbare Arbeit ist sozusagen ihre ehrenamtliche Leidenschaft.
- Der berufliche Werdegang von Denise Rietsch begann im Jahr 1960 als Mathematiklehrerin.
- 1964 erteilte sie ein Ruf nach Colmar, in das "Lycée Technique Nationalisé Mixte", heute "Lycée Blaise Pascal". Ihre ganze Karriere führte Frau Rietsch in demselben Gymnasium durch, bis sie 1995 in den Ruhestand trat.
- Sie war von ihren Schülern und Kollegen sehr geschätzt und hat schon immer viel unternommen : sie hat andere Lehrer ausgebildet und mit ihren Schülern an vielen Wettbewerben teilgenommen.
- 1984 wurde Frau Rietsch in den Orden der "Palmes Académiques" aufgenommen, als Anerkennung für ihre lange Lehrerkarriere und ihre Liebe zur Mathematik, die sie mit viel Begeisterung weitergeben konnte.
- 2003 wurde sie in die "Ehrenlegion" aufgenommen und erhielt somit den höchsten Verdienstorden Frankreichs.
- Es freut mich besonders, dass Sie, sehr geehrte Frau Rietsch, mit der Staufermedaille heute nun eine hohe Auszeichnung des Landes Baden-Württemberg erhalten.
- Ich finde, dass die höchstgelegene der Schickhardt-Städte auch sehr gut für diesen Anlass geeignet ist.
- Schon oft konnten wir Sie in Freudenstadt begrüßen. Mit dem Heimat- und Museumsverein pflegen Sie einen guten Austausch.
- Erst im Juni dieses Jahres haben wir uns im Ludwig-Schweizer-Saal des Stadthauses gesehen, um das Buch über die Stadtbaugeschichte von Freudenstadt und den früheren Stadtbaumeister Ludwig Schweizer vorzustellen.
- Sehr geehrte, liebe Frau Rietsch, ich gratuliere Ihnen herzlich zu der heutigen Auszeichnung und darf Ihnen mit Respekt und Anerkennung die Staufermedaille sowie die dazugehörige Urkunde unseres Ministerpräsidenten Winfried Kretschmann überreichen. Er hat mich gebeten, seinen persönlichen Dank für Ihr Engagement auszurichten, und ich komme seinem Wunsch natürlich sehr gerne nach.



## *Protestantische Bilder in Colmar und dem Oberelsass : der Beitrag des Kupferstichkabinetts in Colmar u. des Elsässischen Museums in Strasbourg*

Von Dominique LERCH u. Malou SCHNEIDER

Übersetzung : Michèle Legoll

Eine systematische Untersuchung der im Kupferstichkabinetts von Colmar aufbewahrten Stücke erlaubt einige Elemente, die die protestantischen Bilder betreffen, zu enthüllen. Weit entfernt davon die Bilder auszuschließen, hat der Protestantismus zugelassen, dass Bild

soient diffusés. L'utilisation de ces planches se laisse deviner à travers un concept allemand, Wandbild : souvent encadrée, l'image produite en masse et donc abordable, orne les murs de la chambre où l'on dort, ou de la pièce à vivre. Lorsqu'il n'est pas encadré, la Bible familiale, un coffret voire un porte-monnaie conserve, plié, le souvenir de baptême. Le texte seul peut être conservé ou encadré et joue alors le rôle d'une image.

**A** Colmar, le protestantisme est dûment attesté : même si les débuts de la Réforme s'y font attendre<sup>1</sup>. En 1697, Colmar compte 4.000 protestants sur 7.000 habitants : une ville à majorité protestante à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Un siècle plus tard (1780), sur 14.000 habitants, la ville ne compte plus qu'un tiers de protestants : la royauté et le catholicisme sont passés par là avec, peut-être, selon Henri Strohl citant un témoin, un consistoire « endormi » et qui « mène l'Eglise à sa ruine »<sup>2</sup>. Cette affirmation vise directement le pasteur Frédéric-Auguste Scholler (1802-1881) nommé pasteur en 1839 à Colmar puis président du consistoire en 1842, et auteur d'un rapport qui indique le maintien d'un lien entre population catholique (13.713 hab.) et protestante (5.072 hab.). Si l'on mesure les usages de la langue et des livres de cantiques en fonction des classes sociales, l'un français et l'autre allemand dans ces enquêtes, on n'y relève aucune trace indiquant la coutume de la lettre de baptême ou, plus récent, datant des années 1800, du souvenir de confirmation<sup>3</sup>.

## 1 - L'imagerie protestante à Colmar

### a/ Le souvenir de baptême

**A**u baptême, le parrain ou la marraine (ou les deux) offre au filleul une pièce de monnaie et/ou un texte avec ou sans image. A Colmar, des souvenirs de baptême<sup>4</sup> (Göttelbriefe) sont conservés, huit au total. Trois sont bas-rhinois (Schwindratzheim, 1806 et 1809 ; Brumath 1833) mais demeurent cinq souhaits proprement haut-rhinois :

- A Andolsheim, Johann Oberst reçoit un souhait en 1844 (29 Christmonat). Celui-ci évoque le cadeau lié au souhait (une pièce de monnaie) et donne un commandement à l'impératif : Aimer Dieu et ses parents, variante d'un texte fort répandu, *Nimm hin, mein Kind, das klein Geschenk und sey dir dabei ein angedenk, à comparer avec la variante Dies kleine Geschenk sey meiner dabei ein Gedenk*. Les variantes démontrent l'utilisation d'un motif à partir duquel s'exercent, soit les parrains et marraines, soit les artisans sollicités. Ici, le motif nous est connu par 37 occurrences sur un corpus de 1.000 lettres de baptême et est remarquable par la durée d'utilisation, 133 ans, soit de 1730 à 1863 en Alsace.
- L'essentiel des lettres provient de Colmar, sur une courte période d'une vingtaine d'années précédant la Révolution, de 1771 à 1790 et s'appuie sur les copies (à partir des originaux) d'un éditeur wissebourgeois. Un graveur d'Augsbourg a travaillé pour Jean-Henri Hierthès<sup>5</sup>, industriel et imagier protestant à Wissebourg (1720-1785). Ce dernier a créé quatre lettres de baptême avec l'aide de Jer. Gottl. Rugendas (1710-1772) et deux attestations de compagnon (Gesellenbriefe). Nous indiquons les quatre lettres par leur première ligne :

1 - BRAEUNER (Gabriel), « La Réforme à Colmar, une si longue attente », *Annuaire de la Société d'histoire et d'archéologie de Colmar (ASHAC)*, 2015-2016, pp. 39-49.  
 2 - STROHL (Henri), « Le protestantisme en Alsace », Strasbourg, réédition Oberlin, 2000, p. 267.  
 3 - MULLER (Claude), « Le protestantisme à Colmar au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle », ASHAC, 1991-1992, pp. 113-125.  
 4 - Un premier état avec LERCH (Dominique), « La lettre de baptême en Alsace et dans le Bernerland », *Revue d'Alsace*, 120, 1994, pp. 153-167. De fait, en 1933, Marie-Joseph Bopp avait attiré l'attention sur la présence de lettres de baptême dans le Haut-Rhin (*Revue d'Alsace*, p. 97).  
 5 - LERCH (D.), « Aux origines d'une cité imagière : Jean-Henri Hierthès, imagier et industriel à Wissebourg au XVIII<sup>e</sup> siècle », *Revue d'Alsace*, 117, 1990-1991, pp. 89-112.

u. Text auf einem selben Bogen vereint verbreitet werden. Die Nutzung dieser Bogen lässt sich durch ein deutsches Konzept erraten, nämlich das Wandbild : oft eingerahmt, massenweise produziert also erschwänglich, schmückt das Bild die Wände des Schlaf- oder Wohnzimmers. Wenn es nicht eingerahmt ist, bewahrt die Familienbibel, eine Schatulle sogar ein Geldbeutel, den zusammengefalteten Göttelbrief. Der Text allein kann aufbewahrt oder eingerahmt sein und fungiert dann als Bild.

**I**n Colmar ist der Protestantismus gebührend bescheinigt, wenn auch die Anfänge der Reformation auf sich warten ließen<sup>1</sup>. 1697 zählt Colmar 4 000 Protestanten auf 7 000 Einwohner : eine Stadt, wo die Protestanten am Ende des 17. Jahrhunderts in der Überzahl sind. Ein Jahrhundert später (1780) zählt die Stadt auf 14 000 Einwohner nur noch ein Drittel Protestanten : Koenigstum u. Katholizismus haben da mitgespielt, vielleicht auch, nach einem von Henri Strohl zitierten Zeugen, ein "verschlafenes" Konsistorium, das "die Kirche ruiniert"<sup>2</sup>. Diese Behauptung betrifft namentlich den Pastor Frédéric Auguste Scholler (1802-1881), der 1839 in Colmar zum Pastor ernannt wurde, dann 1842 Präsident des Konsistoriums u. Verfasser eines Berichts, der auf den Zusammenhang zwischen der katholischen Bevölkerung (13 713 Einwohner) und der protestantischen (5 072 Einwohner) hindeutet. Wenn man die Bräuche der Sprache u. der Gesangbücher hinsichtlich der Sozialklassen betrachtet, das eine französisch das andere deutsch in diesen Untersuchungen, findet man keine Spur, die auf die Gepflogenheit der Göttelbriefe oder in den Jahren 1800 der Andenken an die Konfirmation<sup>3</sup> hindeutet.

## 1 - Die protestantischen Bilder in Colmar

### a/ der Göttelbrief

**B**ei der Taufe schenkt der Pate oder die Patin (oder beide) dem Patenkind ein Geldstück u. /oder einen Text mit oder ohne Bild. In Colmar sind Göttelbriefe<sup>4</sup> aufbewahrt, acht insgesamt. Drei, sind unterelsässisch (Schwindratzheim, 1806 u. 1809 ; Brumath 1833) doch bleiben fünf unverkennbar oberelsässisch :

- In Andolsheim bekommt Johann Oberst 1844 einen Göttelbrief (29 Christmonat). Dieser erwähnt das dem Brief zugefügte Geschenk (ein Geldstück) u. befiehlt im Imperativ : Gott u. seine Eltern lieben, Variante eines sehr verbreiteten Textes : *Nimm hin, mein Kind, das klein Geschenk und sey dir dabei ein angedenk*, zu vergleichen mit der Variante *Dies kleine Geschenk sey meiner dabei ein Gedenk*. Die Varianten belegen den Gebrauch eines Motivs, das entweder die Paten oder Patinnen, oder die beauftragten Handwerker entfalten. Hier erscheint das Motiv 37 mal in einem Korpus von 1 000 Göttelbriefen und ist für seine Benutzungsdauer 133 Jahre d. h. von 1730 bis 1863 im Elsass bemerkenswert.
- Der Hauptteil der Göttelbriefe stammt aus Colmar in einer kurzen Zeit von etwa 20 Jahren vor der Revolution von 1771 bis 1790 und stützt sich auf die Kopien (nach dem Original) eines Verlegers aus Wissebourg. Ein Graveur aus Augsburg hat für Jean-Henri Hierthès<sup>5</sup> gearbeitet, einen protestantischen Industriellen u. Bildhersteller in Wissebourg (1720-1785). Dieser hat vier Göttelbriefe geschaffen mit der Hilfe von Jer. Gottl. Rugendas (1710-1772) sowie zwei Gesellenbriefe. Wir geben die vier Briefe durch ihre erste Zeile an :

1 - BRAEUNER (Gabriel), « La Réforme à Colmar, une si longue attente », *Jahrbuch der Société d'histoire et d'archéologie de Colmar (ASHAC)*, 2015-2016, S. 39-49.  
 2 - STROHL (Henri), « Le protestantisme en Alsace », Strasbourg, réédition Oberlin, 2000, S. 267.  
 3 - MULLER (Claude), « Le protestantisme à Colmar au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle », ASHAC, 1991-1992, S. 113-125.  
 4 - Ein erster Stand mit LERCH (Dominique), « La lettre de baptême en Alsace et dans le Bernerland », *Revue d'Alsace*, 120, 1994, S. 153-167. Tatsächlich hatte Marie-Joseph Bopp 1933 auf das Vorhandensein von Taufbriefen im Haut-Rhin aufmerksam gemacht (*Revue d'Alsace*, S. 97).  
 5 - LERCH (D.), « Aux origines d'une cité imagière : Jean-Henri Hierthès, imagier et industriel à Wissebourg au XVIII<sup>e</sup> siècle », *Revue d'Alsace*, 117, 1990-1991, S. 89-112.

- (A) Getaufftes Christen Kind, gedenk an deine Pflicht  
 (B) Du bist o liebes Kind, in Christi Todt getauft  
 (C) Es wolt der treue Gott dir liebes Kind geben  
 (D) Jesus, der für dich gestorben

- (A) Getaufftes Christen Kind, gedenk an deine Pflicht  
 (B) Du bist o liebes Kind, in Christi Todt getauft  
 (C) Es wolt der treue Gott dir liebes Kind geben  
 (D) Jesus, der für dich gestorben



La seconde lettre (B) que l'on trouve à Colmar, a été créée en 1759, selon une indication portée sur la gravure et l'on connaît 17 occurrences de ce souvenir : Wissembourg et l'Outre-Forêt (8 cas), Landau et le Palatinat bavarois (4), le pays de Hanau (1), le Bade-Wurtemberg (1), Strasbourg (1), Bouxwiller (1) et Colmar (1 cas connu). La quatrième lettre est la plus répandue (26 occurrences sur un corpus total de 72 lettres). Et, par un inventaire après décès, nous savons qu'en 1811, on trouve chez un des fils Hierthès, Jean-Balthazar (1748-1810), trois planches pour imprimer les certificats de métiers et souvenirs de parrains avec une partie de ces imprimés pour une valeur de 12.-F. Or, si l'inventaire après décès a lieu du 2 au 9 janvier 1811 à Wissembourg, la vente des biens a lieu le 11 janvier. Schimmer, négociant et voyageur de cette ville, acquiert métiers à tisser, bas, mobilier et habits pour 11.786.-F sans les planches à imprimer. Où sont-elles passées ?

La réponse était à Colmar car l'épouse de Jean-Balthazar Hierthès, Marie-Sibille André (+ 26 décembre 1806) en est originaire : son père y est pharmacien et le contrat de mariage fut établi chez Me Hertzog en 1794<sup>6</sup>. Et donc pourrait s'expliquer deux faits constatés en 2016 lors de notre passage à Colmar :

- Il y a bien, au Cabinet des estampes de Colmar, les quatre plaques de cuivre ayant servi à imprimer les lettres de baptême de Hierthès.
- Trois cuivres n'ont pas été utilisés (A, C, D). Le quatrième, *Du bist o liebes Kind (B)*, provenant du stock de Wissembourg ou d'un retirage colmarien, est donné à Matthias Vetter le 21 mars 1829 par sa marraine Maria Geyl. Mais à côté d'un tirage authentique, il y a eu une copie exécutée vraisemblablement par le vendeur, la mention *Zu finden bey F. St. Schaffmann a. Colmar 1775* remplaçant les éléments originaux attribuant la création à Hierthès. La copie est maladroite, on est loin de l'art de Rugendas ! Ce « faux » est utilisé le 31 mai 1784 et le parrain qui l'a acquis est nommé Brauer. *Du bist o liebes Kind (B)* est le texte le plus diffusé en Alsace (119 occurrences sur un corpus de 1.000 lettres), de 1740 à 1848, soit durant 108 ans.
- Enfin, une marraine de Mulhouse, Anna Barbara Schonsterin, offre un souvenir de baptême à Bâle le 27 août 1780, avec un texte inconnu en Alsace comme à Berne jusqu'ici<sup>7</sup> : *Heute wirst du zartes Kind, deinem Heiland über gebet*
- La collection de + Me Betz contenait deux lettres colmariennes, l'une de Hierthès, utilisée en 1850 à Colmar (Jesus der für dich gestorben, cf. D supra), ce qui renforce le lien avec Wissembourg ; l'autre, utilisée en 1830, a été imprimée par Oberthür<sup>8</sup> à Strasbourg (Gärten, Wiesen, Felder machen Freude...). A Thann, on conserve également une planche de Hierthès (Jesus der für dich gestorben, D) utilisée en 1850 à Colmar. Au total, à Colmar, Hierthès de Wissembourg diffuse trois lettres, directement ou par le biais de copies, Oberthür une, et une cinquième lettre sans compter Andolsheim.

## b/ Le souvenir de confirmation à Colmar

La recherche – et la conservation – de souvenirs de confirmation n'étant guère avancée, on dispose de deux souvenirs de confirmation. Le premier, *Erinerung an den Tag der Confirmation, de Munster*, du 18 mars 1884, édité par Kaufmann à Lahr, et rempli par le pasteur Théophile Schaefer<sup>9</sup>. Le second date de 1950 et il témoigne de l'évolution linguistique : rédigé à Colmar pour Jean-Pierre Hirtz né le 21 février 1936 à Colmar<sup>10</sup>.w

6 - Archives du Bas-Rhin (ABR), Not. moderne Wissembourg II, E 6 n° 3, janvier 1811.

7 - WEBER (Konrad), Schweizer Taufbriefe aus dem 19. Jahrhundert, Berne, Licorne, 2001, 248 p.

8 - Au Cabinet des estampes de Colmar

9 - Au Cabinet des estampes de Colmar.

10 - Publié dans *Vies protestantes*. « Le mot et l'image. Y a-t-il une imagerie protestante ? L'exemple de l'Alsace », Strasbourg, Musée Alsacien, 2017, p. 23.

Der zweite Brief (B), den man in Colmar findet, wurde 1759 geschaffen, nach einer Angabe auf dem Stich und es gibt 17 Exemplare dieses Göttelebriefes : Wissembourg u. Outre-Forêt (8), Landau und die Bayrische Pfalz (4), das Hanauer Land (1), Baden-Württemberg (1), Strasbourg (1), Bouxwiller (1) u. Colmar (1 bekannter Fall). Der vierte Brief ist am meisten verbreitet (26 Fälle auf 72 Briefe). Durch ein Inventar nach einem Todesfall wissen wir, dass 1811 bei einem der Söhne Hierthes, Jean Balthazar (1748-1810) drei Bogen, um Berufsbescheinigungen u. Göttelebriefe zu drucken mit einem Teil der gedruckten Papiere im Wert von 12.-F zu finden sind. Doch wenn das Inventar nach Todesfall vom 2. bis zum 9. Januar in Wissembourg stattgefunden hat, wurde der Verkauf der Güter am 11. Januar vollzogen. Schimmer, ein Händler u. Reisender dieser Stadt erwirbt Webstühle, Strümpfe, Mobilier u. Kleider für 11 786. F ohne die Druckbogen. Wo sind sie geblieben ?

Die Antwort befindet sich in Colmar, denn die Gattin von Jean Balthazar Hierthès, Marie-Sibille André (+ 26 Dezember 1806) ist da gebürtig : ihr Vater ist Apotheker und der Ehevertrag wurde bei Notar Hertzog 1794<sup>6</sup> ausgestellt. So könnten zwei Tatsachen erklärt werden, die wir 2016 in Colmar festgestellt haben :

- Die vier Kupferdruckplatten, die benutzt wurden, um die Göttelebriefe von Hierthès zu drucken, befinden sich tatsächlich im Kupferstichkabinett von Colmar.
- Drei Kupferplatten (A, C, D) wurden nicht benutzt. Die vierte, *Du bist o liebes Kind (B)*, die vom Lagerbestand von Wissembourg oder von einem Colmarer Nachdruck stammen, wurde am 21. März 1829 Matthias Vetter von seiner Patin Maria Geyl gegeben. Doch neben einem authentischen Druck wurde eine Kopie wahrscheinlich von dem Verkäufer gemacht, das Vermerk *Zu finden bey F. St. Schaffmann a. Colmar 1775* ersetzt die Originalelemente, die die Herstellung Hierthès zuweisen. Die Kopie ist ungeschickt, da ist man weit von der Kunst eines Rugendas ! Dieses « Nachgemachte » wird am 31. Mai 1784 benutzt und der Pate, der es erworben hat, heißt Brauer. *Du bist o liebes Kind (B)* ist der im Elsass meistverbreitete Text (119 Fälle auf ein Korpus von 1 000 Briefen) von 1740 bis 1848, also während 108 Jahre.
- Eine Patin aus Mulhouse, Anna Barbara Schonsterin, schenkt einen Göttelebrief in Basel am 27. 8. 1780 mit einem Text, der bis dahin im Elsass wie in Bern unbekannt ist<sup>7</sup> : *Heute wirst du zartes Kind, deinem Heiland über gebet*
- Die Sammlung von Rechtsanwalt Betz enthielt zwei Colmarer Briefe, einen von Hierthès, 1850 in Colmar benutzt (*Jesus der für dich gestorben*, cf. D supra), was die Beziehung mit Wissembourg bestärkt. Der andere, 1830 benutzt, wurde bei Oberthür<sup>8</sup> in Strasbourg gedruckt (*Gärten, Wiesen, Felder machen Freude...*). In Thann wird auch ein Bogen von Hierthès aufbewahrt (*Jesus der für dich gestorben, D*) 1850 in Colmar benutzt. Insgesamt, in Colmar, verbreitet Hierthès von Wissembourg drei Briefe direkt oder über Kopien, Oberthür eine, und einen fünften Brief, ohne Andolsheim zu zählen.

## b/ Das Konfirmationsandenken in Colmar

Da die Forschung und Aufbewahrung der Konfirmationsandenken nicht sehr fortgeschritten ist, verfügt man nur über zwei Exemplare. Das erste, *Erinerung an den Tag der Confirmation, aus Munster* vom 18. 3. 1884 verlegt von Kaufmann in Lahr, und von Pastor Theophile Schaefer<sup>9</sup> ausgefüllt. Das zweite ist von 1950 u. zeugt von der Sprachentwicklung : es wurde in Colmar für Jean-Pierre Hirtz am 21. 2. 1936 in Colmar geboren<sup>10</sup>, verfasst.

6 - Archiv des Bas-Rhin (ABR), Not. moderne Wissembourg II, E 6 Nr. 3, janvier 1811.

7 - WEBER (Konrad), Schweizer Taufbriefe aus dem 19. Jahrhundert, Bern, Licorne, 2001, 248 S.

8 - Im Kupferstichkabinett von Colmar.

9 - Im Kupferstichkabinett von Colmar.

10 - Veröffentlicht in *Vies protestantes*. « Le mot et l'image. Y a-t-il une imagerie protestante ? L'exemple de l'Alsace », Strasbourg, Musée Alsacien, 2017, S. 23.

## c/ Le souvenir de mariage à Colmar et les tableaux calligraphiés de « Vater Abt ».

Peu de traces également pour les souvenirs de mariage, tant dans le Haut-Rhin que dans le Bas-Rhin. Tel ce cadeau de noce peint sous la direction du pasteur Oberlin au Ban-de-la-Roche en 1815. Cependant, à Colmar, un souvenir de mariage de 1866 est exceptionnel à plusieurs titres : par sa taille (104/85 cm), par sa date de réalisation (1866) qui se situe quatorze ans après le mariage survenu en 1852 et par la qualité de l'exécution. A l'âge de 75 ans, le père de la mariée a créé ce chef-d'œuvre, pour les époux Aloyse Specht et Maria Barbe Abt<sup>11</sup>, qui est analysé ci-après, mais aussi, à Strasbourg, les tableaux calligraphiés de « Vater Abt ».

**Les tableaux calligraphiés de « Vater Abt »** (Étude de Malou Schneider)

Deux œuvres entrées dans les collections du Musée Alsacien de Strasbourg à plus de vingt ans d'écart présentent tant de similitudes qu'elles ne pouvaient avoir été réalisées que par la même personne, ce qui s'est vérifié, l'auteur étant un Colmarien du nom de Jean Georges Abt, lequel a réalisé ces deux images à quatre ans d'écart.

### Structure des images

Il s'agit de deux grands documents sur papier fort, au centre desquels figure un Christ en croix et dont la surface est densément occupée par une grande quantité de texte allemand en écriture gothique calligraphiée. La structure des deux images est proche : de chaque côté de l'image sont dessinées deux hampes terminées par une croix noire, autour desquelles s'enroule un long phylactère. Au-dessus du Christ en croix, une sorte de dôme est formé par l'arrondi d'un arc-en-ciel ou bien par la disposition du texte lui-même. Un peu partout dans ces tableaux sont disséminés des « huit couchés », motif graphique traditionnel, réputé symboliser l'éternité.

D'après ses indications, l'auteur, « Vater Abt », qui parle de lui à la troisième personne, a peint les scènes et figures illustrant les tableaux et écrit les textes.

### L'auteur des tableaux

Le souvenir de mariage serait l'expression des « paroles de bénédictions des parents le jour du mariage d'Aloïse Specht avec Marie Barbara Abt » Parmi la quantité impressionnante de textes écrits – ou plutôt calligraphiés – sur les deux tableaux se faufilent en petite taille et en écriture gothique cursive (Kurrentschrift) des indications sur l'auteur et son œuvre. Le long texte densément écrit au centre de l'image a été composé par Jean Georges Abt lui-même à l'occasion du mariage de sa fille, célébré le 21 août 1852. Sous le cadre extérieur, figure, presque effacée, la signature « De fin février-début mars 1866, le père Abt a fait cela et l'a écrit, à l'âge de 75 ans moins 16 jours ».

Dans le tableau intitulé Evangelium, ne figure qu'une seule inscription identifiant l'auteur « Jean Georges Abt le vieux, de Colmar, les a écrits dans la deuxième semaine de novembre 1870 à l'âge de 79 ans et 6 mois ». Jean Georges Abt est donc né vers 1791, sans doute à Colmar. Le père de la mariée a composé une grande image faisant fonction de souvenir de mariage : il en a peint les figures, calligraphié les versets bibliques et a rédigé pour la circonstance un texte personnel. Les petites photos représentant deux adultes et deux enfants, probablement sa fille, son gendre et leurs deux enfants ont dû être prises vers 1860. Elles montrent bien que les enfants du couple ont eu le temps de grandir avant que leur grand-père n'eût achevé sa longue tâche, – en 1866 d'après l'auteur, soit quatorze ans après le mariage en question.

11 - Rapide description de cette lettre de mariage par Georges Klein dans *Musées à Strasbourg*, n°8, 1980.

## c/ Die Hochzeitsandenken in Colmar u. die kalligraphierten Tafeln von « Vater Abt ».

Wenig Spuren auch von Hochzeitsandenken, sowohl im Oberwie im Unterelsass. Zum Beispiel dieses Hochzeitsgeschenk, das unter Führung von Pastor Oberlin 1815 in Ban-de-la-Roche gemalt wurde. Doch in Colmar ist ein Hochzeitsandenken in verschiedener Hinsicht außergewöhnlich : durch seine Größe (104/85 cm), das Datum seiner Verwirklichung (1866) 14 Jahre nach der Heirat von 1852 u. die Qualität der Ausführung. Im Alter von 75 Jahren hat der Vater der Braut dieses Meisterstück geschaffen für das Ehepaar Aloyse Specht und Maria Barbe Abt<sup>11</sup>, das hier unten analysiert wird sowie auch in Strasbourg die kalligraphierten Tafeln von " Vater Abt".

**Die kalligraphierten Tafeln von „ Vater Abt ”** (Studie von Malou Schneider)

Zwei Werke, die in einem Abstand von 20 Jahren dem Bestand vom Musée Alsacien de Strasbourg zugefügt wurden, weisen so viel Ähnlichkeiten auf, dass sie nur von der selben Person ausgeführt werden konnten ; was bestätigt wurde : der Ausführer ist ein Colmarer namens Jean Georges Abt, der die beiden Bilder in einem Abstand von vier Jahren geschaffen hat.

### Struktur der Bilder :

Es handelt sich um zwei große Dokumente auf Kraftpapier ; in deren Mitte ist ein Christus am Kreuz und deren Fläche ist dicht mit viel deutschem Text in gothischer Schönschrift. Der Aufbau beider Bilder ist ähnlich : auf beiden Seiten des Bildes sind zwei Stangen mit einem schwarzen Kreuz an deren Ende gemalt, um die ein langer Gebetsriemen sich windet. Über dem Christus am Kreuz bildet die Rundung eines Regensbogens oder die Anordnung des Textes selbst eine Art Kuppel. Überall sind „liegende Achten“ verstreut, ein traditionelles graphisches Motiv , das die Ewigkeit versinnbildlichen soll. Nach seinen Angaben hat der Verfasser „ Vater Abt ”, der von sich in der dritten Person spricht, die Szenen und Figuren der Tafeln gemalt und die Texte geschrieben.

### Der Autor der Tafeln

Das Hochzeitsandenken soll „die Segensworte der Eltern am Hochzeitstag von Aloyse Specht u. Marie Barbara Abt“ zum Ausdruck bringen. In der beeindruckenden Fülle von geschriebenen-besser gesagt kalligraphierten- Texten schleichen sich kleingeschrieben u. in Kurrentschrift Angaben über den Autor und sein Werk hin. Der lange dicht geschriebene Text inmitten des Bildes wurde eigens von Jean Georges Abt verfasst, anlässlich der Hochzeit seiner Tochter, die am 21. 8. 1852 gefeiert wurde. Unter dem Aussenrahmen liest man, fast verwischt, die Unterschrift : „von Ende Februar-anfangs März 1866 hat Vater Abt dies gemacht u. geschrieben, im Alter von 75 Jahren minus 16 Tagen“.

Auf der Tafel Evangelium betitelt, ist nur eine einzige Inschrift, die den Autor identifiziert : „Jean Georges Abt der Alte, aus Colmar, hat sie in der zweiten November Woche 1870 im Alter von 79 Jahren u. sechs Monaten geschrieben“. Jean Georges Abt ist also um 1791 geboren, wahrscheinlich in Colmar. Der Vater der Braut hat ein großes Bild kreiert, das als Hochzeitsandenken fungiert : er hat die Figuren gemalt, die Bibelverse schöngeschrieben und zu dem Umstand einen persönlichen Text verfasst. Die kleinen Fotos, die zwei Erwachsene u. zwei Kinder darstellen, wahrscheinlich seine Tochter, den Schwiegersohn u. die beiden Kinder wurden um 1860 aufgenommen. Sie zeugen davon, dass die Kinder des Ehepaars großgeworden waren, bevor der Großvater sein langwieriges Werk beendet hatte, 1866 nach dem Verfasser, also 14 Jahre nach der Hochzeit.

11 - Kurze Beschreibung dieses Hochzeitsbriefs von Georges Klein in *Musées à Strasbourg*, Nr. 8, 1980.

Es ist ein Gott und ein Mittler zwischen Gott und Menschen der Jesus Christus.

fest und Gericht in Gnaden und Barmherzigkeit. Specht mit Maria Barbara Abt. Eigenen Wassers fließen. Die als begnadigt den H. Geist durch Glauben haben.



Ich will mich Erlösen in Ewigkeit. Frauen in Ewigkeit. Das Wort vom Kreuz Christi. Es ist eine Thorheit denen die ver...

Ich bin der Weinstock. Ich bin der Weinstock. Ich bin der Weinstock. Ich bin der Weinstock.

Im Schweiss des Angesichts. Sollst du dein Brod essen.

Georges ABT, Evangelium 1870. Souvenir de Mariage, Musée Alsacien de Strasbourg. Photo Musées de Strasbourg M. Bertola

Georges ABT, Evangelium 1870. Hochzeitsandenken, Musée Alsacien de Strasbourg. Foto Musées de Strasbourg M. Bertola



## Les versets bibliques

Le texte calligraphié se compose presque exclusivement de versets bibliques, systématiquement accompagnés de leur référence. J. G. Abt n'était pas pasteur<sup>12</sup>, mais avait une bonne connaissance de la Bible. Il a néanmoins parfois procédé de son propre chef à quelques aménagements du texte saint : dans le souvenir de mariage figurent essentiellement des versets ayant rapport au mariage (Osée, 2, 21-22 ; Jean, 15), dont le plus connu, tiré de Saint Paul, Lettre aux Ephésiens 5, v. 22 à 25, mentionne que les femmes doivent être soumises à leur mari (Voir également 1 Pierre 3, 7). Le père Abt a rajouté ces mots : « maris, aimez vos épouses »...

D'une image à l'autre se retrouvent certains versets qui ont retenu l'attention de J. G. Abt. Ils sont tirés des épîtres de Paul : « Vous n'êtes plus des étrangers et des gens du dehors, mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ étant la pierre angulaire sur laquelle est bâti le temple de Dieu, ainsi qu'une habitation de Dieu dans l'Esprit » (Ephésiens 2, 19-22). Le second énonce « Il y a un seul Dieu et un seul intermédiaire entre Dieu et les hommes, c'est l'homme Jésus-Christ ». (1 Tim. 2, 5, soit la Première Epître de Paul à Timothée, chapitre 2, verset 5).

## Le souvenir de mariage, 1866

Envahi par un texte particulièrement dense, le souvenir de mariage est aussi le plus illustré : dans les écoinçons au-dessus de l'arc-en-ciel figurent l'Ascension et la Résurrection, qui sont, avec la Crucifixion, les étapes importantes de la vie du Christ et des éléments fondamentaux de la foi chrétienne. On remarquera aussi la représentation très originale de Dieu le Père : de la nuée céleste qui le cache, dominée par l'image classique d'un œil dans un triangle, dépasse une paire de pieds nus, ainsi que le bas du trône divin. Les autres figures sont celles de deux anges sonnans la trompette et, sous les photos, attachés à l'arbre qui prolonge le bois de la croix, un chien et un agneau symbolisent la fidélité et la patience.

## Evangelium, 1870

Bien que structurée de semblable façon, cette image est plus aérée, plus harmonieuse. Ecrit sur un phylactère avec des majuscules dorées, le titre « Evangelie » est surmonté des mots « Joyeuse nouvelle ». Se détache du texte la citation « Mort, je veux être ton poison, enfer, je veux être ta pestilence » extraite du verset d'Osée, 13,14. Au-dessus de la croix figurent les mots : « Vois, ceci est l'agneau de Dieu qui porte les péchés du monde ». Et plus bas, les paroles prononcées par Jésus sur la croix. On y trouve néanmoins une phrase interrompue (« Par ma mort... »), des références bibliques erronées, parfois des propos peu cohérents. L'auteur avait avancé en âge.

Bien que leur format soit inhabituel, les deux images composées par Jean Georges Abt comportent plusieurs éléments assurant sans doute possible que leur auteur est de confession protestante. L'usage de l'allemand, la calligraphie réalisée avec le souci de retenir l'attention, l'abondance de versets bibliques et l'indication de leurs références sont autant d'éléments caractéristiques de l'imagerie protestante. Ces images ne font toutefois pas partie de la production abondante qui caractérise les souhaits de baptême, ni même celle des souvenirs mortuaires<sup>13</sup>.

Elle fait partie de deux catégories plus limitées en quantités (qui peut s'expliquer, mais ce n'est pas là notre propos), celle des souvenirs de mariage, dont les exemplaires conservés présentent des aspects très variés et celle des images de dévotion composées d'une grande quantité de textes et de la figure centrale du Christ en croix<sup>14</sup>.

12 - Il ne figure pas dans le répertoire des pasteurs d'Alsace et de Lorraine. BOPP (Marie-Joseph), Die evangelischen Geistlichen und Theologen in Elsass und Lothringen, 1959.

13 - LERCH (D.), ... Y a-t-il une imagerie protestante ? L'exemple de l'Alsace, *op.cit.*, p. 29.

14 - SCHNEIDER (Malou) (dir.), Broder sans compter, Catalogue de l'exposition, Strasbourg, Musée Alsacien, 2004, p. 66.

## Die Bibelverse

Dieser in Schönschrift geschriebene Text besteht fast ausschließlich aus Bibelversen, systematisch von der Referenz begleitet.

J. G. Abt war kein Pastor<sup>12</sup>, doch hatte er eine gute Kenntnis der Bibel. Er hat jedoch manchmal von selbst einige Änderungen im heiligen Text herbeigeführt : in den Hochzeitsandenken stehen hauptsächlich Verse in Beziehung mit der Heirat (Osee, 2, 21-22 ; Johannes, 15) davon der Bekannteste aus dem Paulusbrief an die Epheser, 5, V. 22-25 betont, dass die Frauen ihrem Mann untertan sein sollen (siehe auch 1 Petrus 3, 7). Vater Abt hat dazugefügt : „Gatten, liebt eure Gattinnen“ ...

Von einem Bild zum anderen finden wir gewisse Verse, die die Aufmerksamkeit von J. G. Abt erregt haben. Sie stammen aus den Paulusepisteln : „So seid ihr nun nicht mehr Gäste und Fremdlinge, sondern Bürger mit den Heiligen und Gottes Hausgenossen, erbaut auf dem Grund der Apostel und Propheten, da Jesus Christus der Eckstein ist, auf welchem der ganze Bau ineinandergefügt wächst zu einem heiligen Tempel in dem Herrn, auf welchem auch ihr miterbaut werdet zu einer Behausung Gottes im Geist“ (Epheser 2, 19-22). Der zweite spricht aus „Denn es ist ein Gott und ein Mittler zwischen Gott und den Menschen, nämlich der Mensch Christus Jesus“. (1. Tim. 2, 5, d. h. die erste Epistel Paulus an Timotheus, Kapitel 2, Vers 5).

## Das Hochzeitsandenken, 1866

Von einem besonders dichten Text überdeckt ist das Hochzeitsandenken auch am meisten illustriert : in den Bildecken über dem Regenbogen finden wir die Himmelfahrt u. die Auferstehung, die mit der Kreuzigung die wichtigen Abschnitte im Leben Christi u. Grundelemente des christlichen Glaubens sind. Bemerkenswert ist auch die Darstellung Gott des Vaters. Unter der Himmelswolke, die ihn verbirgt, und dem klassischen Bild eines Auges in einem Dreieck, ragen zwei nackte Füße hervor sowie das Unterteil des göttlichen Thrones. Die anderen Figuren sind zwei Engel, die Trompete blasen, und unter den Fotos, an dem das Kreuz verlängernden Baum sind ein Hund und ein Lamm angebunden, die Treue u. Geduld versinnbildlichen.

## Evangelium, 1870

Obwohl ähnlich aufgebaut, ist dieses Bild lockerer, harmonischer. Auf einem Bildriemen in goldenen Großbuchstaben geschrieben, ist der Titel „Evangelium“ mit den Wörtern „Frohe Botschaft“ überragt. Vom Text sticht das Zitat hervor : „Tod, ich will dein Gift sein, Hölle, ich will dein Gestank sein“ aus dem Vers von Osee, 13, 14. Über dem Kreuz stehen die Worte : „Sieh, das ist das Lamm Gottes, das hinwegnimmt die Sünden der Welt“. Und darunter die Worte, die Christus am Kreuz gesprochen hat. Man liest jedoch einen unterbrochenen Satz („Durch meinen Tod...“), sowie falsche biblische Referenzen, manchmal kaum kohärente Äußerungen. Der Autor war älter geworden.

Obwohl ihr Format ungewöhnlich ist, weisen die zwei von J. G. Abt aufgebaute Bilder einige Elemente auf, die zweifellos beweisen, dass ihr Autor Protestant ist. Der Gebrauch der deutschen Sprache, die Kalligraphie, die Aufmerksamkeit erregen will, die vielen biblischen Verse und die Angabe ihrer Referenzen sind lauter Elemente, die die protestantischen Bilder charakterisieren. Diese Bilder gehören jedoch nicht zu der zahlreichen Produktion, die die Götterbriefe oder gar die Todesandenken<sup>13</sup> kennzeichnet.

Sie gehört zu zwei Kategorien, die in der Zahl beschränkter sind (was sich erklären lässt, doch das lassen wir bleiben), die der Hochzeitsandenken, deren aufbewahrte Exemplare sehr unterschiedlich sind u. die der Frömmigkeitsbilder, die viele Texte u. die Zentralfigur Christi am Kreuz<sup>14</sup> aufweisen.

12 - Ist im Verzeichnis der Pastoren von Elsass-Lothringen nicht aufgeführt Bopp (Marie-Joseph), Die evangelischen Geistlichen und Theologen in Elsass und Lothringen, 1959.

13 - LERCH (D.), ... Y a-t-il une imagerie protestante ? L'exemple de l'Alsace, *op.cit.*, S. 29.

14 - SCHNEIDER (Malou) (dir.), Broder sans compter, Katalog der Ausstellung, Strasbourg, Musée Alsacien, 2004, S. 66.

## 2 - La collection de Marie-Joseph Bopp de Colmar

Si l'on revient à ce qu'écrivait, en 1933 dans la Revue d'Alsace, Jean-Marie Bopp, force est de constater que la seule lettre de baptême colmarienne de sa collection – qui allait de 1741 à 1811 – est datée du 24 juillet et concerne la fille aînée du poète Pfeffel, Catherine Marguerite, née le 20 juillet 1764. Son parrain et cousin, Georg Wilhelm Lichtenberger, pasteur à Colmar, a tourné huit vers qui forment ce souhait, mais la veuve de J.M. Bopp nous a indiqué que cette lettre est égarée. Et J.M. Bopp de s'interroger, car si Catherine Marguerite Pfeffel a un parrain, elle a également une marraine qui localise son écrit à Strasbourg : y a-t-il eu, par ce biais, contamination ?

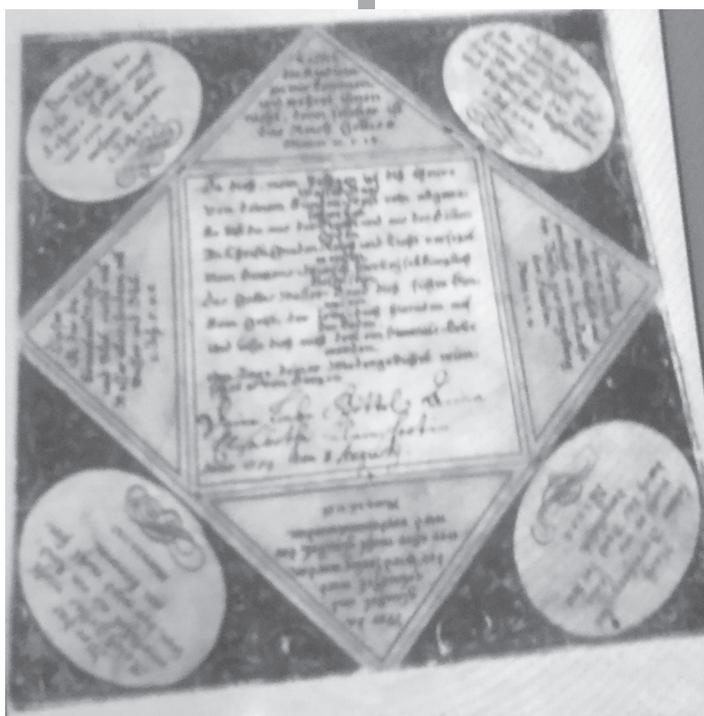
Par contre nous connaissons une partie de la collection de M. J Bopp, professeur colmarien, avec 12 pièces que conservent les Archives du Haut-Rhin<sup>15</sup> :

Liebste Göttel, Schönstes Kind...	?	1741
Wer in Sünden ist empfangen...	?	1741
Jesus der vor/für dich gestorben...	Strasbourg St-Guillaume	1772
Heut bis du bey der heiligen Tauff...	Strasbourg St-Guillaume	1772
Halt was du hast, dass niemand dein Krone nehme...	Strasbourg St-Pierre le Jeune	1776
Nun mehr ist die Tauff vollbracht	Strasbourg St-Pierre le Jeune	1776
Gestern kamst du auf die Welt klein doch als ein grosser Sunder...	Strasbourg St-Pierre le Jeune	1776
Nun bis du liebes Kind...	Strasbourg St-Guillaume	1777
Du bist o liebes Kind...	Strasbourg St-Guillaume	1777
Gott gib mir ein Herz das dankt und lehre mich lieben...	?	?
Liebe Frederika Schöll...	Strasbourg	1809

## 3 – La collection du musée de Riquewihr

D'autres collections sont mises en œuvre, ainsi celle du musée de Riquewihr avec trois pièces dont une illisible, augmentées de la collection Steib ou Hugel, de 1759 à 1837 :

- *Ja diess, mein Pathgen, ist diss theurs Wasserbad, von deinem Sünden wirst rein, lettre éditée à Augsbourg, utilisée à Riquewihr en 1759 (Coll. Hugel)*
- *Getauft zum Christenthume ist dieses Kind nun Gott geweiht. Erzieh es dir zum Ruhme, o Vater der Barmherzigkeit ! Verlängert deine Liebe sein leben so verleih durch deines Geistes Triebe dass es dir immer treu den hohen Werth der Tugend schon früh empfinden Lerne; Es ziere seine Jugend die frohe Lust am Herrn.*



Lettre de baptême éditée à Augsbourg, utilisée à Riquewihr en 1759 (Collection Hugel)

## 2 - Die Sammlung von Marie-Joseph Bopp aus Colmar

Wenn man darauf zurück kommt, was 1933 Jean-Marie Bopp in der Revue d'Alsace schrieb, muss man feststellen, dass der einzige Göttelbrief seiner Sammlung – die sich auf die Jahre 1741 – 1811 bezieht – vom 24. Juli datiert ist und die älteste Tochter des Dichters Pfeffel, Catherine Marguerite am 20. Juli 1764 geboren, betrifft. Ihr Pate u. Vetter Georg Wilhelm Lichtenberger, Pastor in Colmar, hat acht Verse, die diesen Brief bilden, gedichtet, doch die Witwe von J. M. Bopp hat uns angegeben, dass dieser Brief verloren ist. Und J. M. Bopp stellt sich Fragen, denn wenn Catherine Marguerite Pfeffel einen Paten hat, hat sie auch eine Patin, die ihr Schreiben in Strasbourg lokalisiert : gab es dadurch eine Kontamination ?

Bekannt ist uns hingegen ein Teil der Sammlung von M. J. Bopp, Professor in Colmar, mit 12 Stücken, die im Archiv vom Oberelsass aufbewahrt sind<sup>15</sup> :

Liebste Göttel, Schönstes Kind...	?	1741
Wer in Sünden ist empfangen...	?	1741
Jesus der vor/für dich gestorben...	Strasbourg St-Guillaume	1772
Heut bis du bey der heiligen Tauff...	Strasbourg St-Guillaume	1772
Halt was du hast, dass niemand dein Krone nehme...	Strasbourg St-Pierre le Jeune	1776
Nun mehr ist die Tauff vollbracht	Strasbourg St-Pierre le Jeune	1776
Gestern kamst du auf die Welt klein doch als ein grosser Sunder...	Strasbourg St-Pierre le Jeune	1776
Nun bis du liebes Kind...	Strasbourg St-Guillaume	1777
Du bist o liebes Kind...	Strasbourg St-Guillaume	1777
Gott gib mir ein Herz das dankt und lehre mich lieben...	?	?
Liebe Frederika Schöll...	Strasbourg	1809

## 3 - Die Sammlung des Museums von Riquewihr

Andere Sammlungen werden eingesetzt, wie die vom Museum von Riquewihr mit drei Stücken, deren eins unlesbar, bereichert von der Sammlung Steib oder Hugel, von 1759 bis 1837 :

- *Ja diess, mein Pathgen, ist diss theurs Wasserbad, von deinem Sünden wirst rein, Brief in Augsborg verlegt, in Riquewihr 1759 verwendet (Sammlung Hugel).*
- *Getauft zum Christenthume ist dieses Kind nun Gott geweiht. Erzieh es dir zum Ruhme , o Vater der Barmherzigkeit ! Verlängert deine Liebe sein leben so verleih durch deines Geistes Triebe dass es dir immer treu den hohen Werth der Tugend schon früh empfinden lerne; Es ziere seine Jugend die frohe Lust am Herrn.*

15 - Archives du Haut-Rhin (AHR), 21 J 1. Au Musée du Florival, à Guebwiller, on trouve une lettre Du bist o liebes Kind, originaire de Mittelhausbergen en 1831.

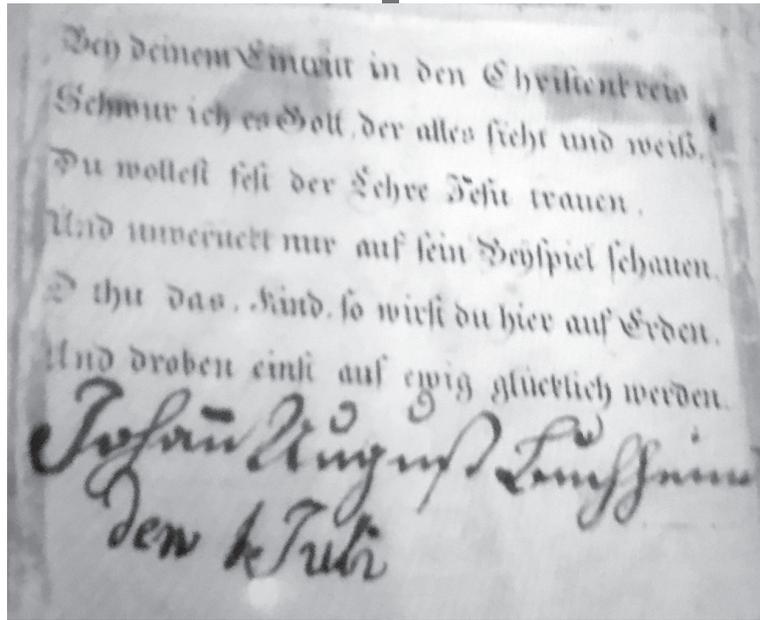
Göttelsbrief, herausgegeben in Augsborg, 1759 in Riquewihr verwendet (Sammlung Hugel)

15 - Archiv des Haut-Rhin (AHR), 21 J 1. Im Musée du Florival in Guebwiller befindet sich ein Brief Du bist o liebes Kind, der 1831 aus Mittelhausbergen stammt.

Cette lettre imprimée, a été utilisée à Wihr (Coll. Steib) en 1837 comme à Riquewihr en 1829 (Coll. Hugel).

- *Bey deinem Eintritt in den Christenkreis* (Coll. Hugel).
- *Nimm hin, du lieber Pfetter, was ich heute will schenken*, texte utilisé en 1804 pour Friedrich Zeyer (Coll. Musée de Riquewihr)<sup>16</sup>.
- *Werthes Kind / leb so auf Erden*, imprimé par Deckherr à Montbéliard<sup>17</sup>, ce texte a été utilisé en 1821 (Coll. Musée de Riquewihr).

Pour Riquewihr, on totalise donc six souhaits, de 1759 à 1821. S'y ajoute un tableau de famille et souvenir de mariage de 1783 de Christian Schultz, Bürger und Bierbrauer à Riquewihr.



Les deux mondes ! La terre hier auf enden, ici-bas) et le ciel (droben, là-haut). où le bonheur éternel attend celui qui suit l'enseignement de Jésus (début XIX<sup>e</sup> Collection Hugel)

Dieser gedruckte Brief wurde 1837 in Wihr (Sammlung Steib) sowie 1829 in Riquewihr (Sammlung Hugel) verwendet.

- *Bey deinem Eintritt in den Christenkreis* (Coll. Hugel).
- *Nimm hin, du lieber Pfetter, was ich heute will schenken*, Text 1804 für Friedrich Zeyer (Sammlung. Musée de Riquewihr) verwendet<sup>16</sup>.
- *Werthes Kind / leb so auf Erden*, von Deckherr in Montbéliard gedruckt<sup>17</sup>, wurde dieser Text 1821 (Sammlung Musée de Riquewihr) verwendet.

In Riquewihr gibt es also sechs Götterbriefe, von 1759 bis 1821. Dazu kommen ein Familienbild u. ein Hochzeitsandenken (1783 von Christian Schultz, Bürger und Bierbrauer in Riquewihr).

Die zwei Welten ! Die Erde (hier auf Erden) und der Himmel (droben), wo ewige Seligkeit den, der sich an die Lehre Jesu hält, erwartet (Anfang XIX. Jh. Sammlung Hugel)

## 4 - Munster

Munster, « la recherche de souhaits de baptême est difficile » m'écrivait Robert Schmitt en 1977. Comme dans les villages environnants, « les bombardements de la Première guerre mondiale ont fait table rase de bien des richesses de l'art populaire. Cependant les Götterbriefe ont existé avant 1914 dans la vallée de Munster puisque j'en ai encore vu de mes propres yeux vers les années cinquante chez le dessinateur Hans Matter qui malheureusement n'a pris aucune précaution pour les conserver après sa mort intervenue en 1963 »<sup>18</sup>. En 1851, avec les hameaux, Munster compte 3.900 protestants. Une enquête demande s'il y a des usages locaux pour les baptêmes, mariages ou autres cérémonies<sup>19</sup>. Avec 130 à 140 baptêmes par an, 35 à 40 mariages, 120 à 130 enterrements et une centaine de confirmands, il y a une base démographique connue pour donner un ordre de grandeur quant aux témoignages imagiers possibles. Il en est de même pour la paroisse de Muhlbach (Breitenbach, Muhlbach, Metzeral et Sondernach) qui compte 3.123 protestants pour 4.436 âmes. Le pasteur de Muhlbach répond à la question posée par les enquêteurs, ce que ne fait pas celui de Munster quant au baptême, mais c'est pour examiner le cas des enfants malades en danger de mort. Par contre, le pasteur de Munster décrit l'enterrement : une fois le cercueil déposé dans la tombe, on se rend à l'église où « le sermon funèbre est suivi de quelques détails biographiques sur le défunt ». Quant au pasteur de Gunsbach et de Griesbach (1.220 protestants), il décrit la cérémonie du baptême. On a un souhait de 1832, de Gunsbach en fait, plus proche d'un certificat de naissance et de baptême, d'autant plus que Martin Will est né en 1826 et que le souvenir est daté de 1832 :

## 4 - Munster

In Munster, „ist es schwer nach Götterbriefen zu suchen“, schrieb mir Robert Schmitt 1977. Wie in den benachbarten Dörfern, „haben die Bombardierungen des ersten Weltkrieges viele Schätze der Volkskunst vernichtet. Doch gab es vor 1914 Götterbriefe im Münstertal, da ich sie noch selbst in den fünfziger Jahren bei dem Zeichner Hans Matter gesehen habe, der leider nicht dafür gesorgt hat, sie nach seinem Tod, der 1963 eingetreten ist, aufzubewahren“<sup>18</sup>. 1851 zählt Munster insgesamt mit den Weilern 3900 Protestanten. Es wurde ermittelt nach örtlichen Bräuchen anlässlich der Taufen, Hochzeiten oder anderen Feierlichkeiten<sup>19</sup>. Mit 130 bis 140 Taufen pro Jahr, 35 bis 40 Hochzeiten, 120 bis 130 Begräbnissen und etwa hundert Konfirmanden gibt es eine bekannte demographische Basis, um eine verhältnismäßige Zahl anzugeben, was die möglichen Bildzeugnisse betrifft. So ist es auch für die Pfarrei von Muhlbach (Breitenbach, Muhlbach, Metzeral u. Sondernach), die 3123 Protestanten auf 4436 Einwohner zählt. Der Pastor von Sondernach antwortet auf die Frage der Ermittler, was nicht der Fall desjenigen von Munster ist, bezüglich der Taufe, in dem er nur den Fall der todeskranken Kinder betrachtet. Der Pastor von Munster hingegen beschreibt das Begräbnis : sobald der Sarg im Grab ist, begibt man sich in die Kirche wo „die Trauerpredigt durch einige biographische Details über den Verstorbenen ergänzt wird“. Der Pastor von Gunsbach und Griesbach hingegen (1220 Protestanten) beschreibt die Tauffeier. Es gibt einen Götterbrief von 1832 aus Gunsbach, der eher einem Geburts- u. Taufschein gleicht, umso mehr als Martin Will 1826 geboren ist u. der Brief von 1832 datiert ist.

16 - Voir la brochure Riquewihr au fil des siècles, Société archéologique de Riquewihr, 1991, 46 p.

17 - Sur cet imagier, LERCH (D.), « Almanachs, bibliothèque bleue, imagerie : une famille d'éditeurs de la France de l'Est, les frères Deckherr de Montbéliard », Société d'Emulation de Montbéliard, Bulletin et Mémoires, 1990, pp. 193-295

18 - Voir RAIMBAULT (Jérôme), « Reconstituer et reconstruire l'habitat rural après la Première guerre mondiale : l'exemple de la haute vallée de Munster (1919 - vers 1930) », Revue d'Alsace, 142, 2016, pp. 95-113.

19 - MULLER (Claude), « Le protestantisme dans la vallée de Munster au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle », Annuaire de la Société d'histoire du Val et de la ville de Munster, 1982, pp. 79-107.

16 - Siehe die Broschüre Riquewihr au fil des siècles, Société archéologique de Riquewihr, 1991, 46 S.

17 - Auf diesem Bilderbogen, LERCH (D.), « Almanachs, bibliothèque bleue, imagerie : une famille d'éditeurs de la France de l'Est, les frères Deckherr de Montbéliard », Société d'Emulation de Montbéliard, Bulletin et Mémoires, 1990, S. 193-295.

18 - Siehe RAIMBAULT (Jérôme), « Reconstituer et reconstruire l'habitat rural après la Première guerre mondiale : l'exemple de la haute vallée de Munster (1919 - vers 1930) », Revue d'Alsace, 142, 2016, S. 95-113.

19 - MULLER (Claude), « Le protestantisme dans la vallée de Munster au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle », Jahrbuch der Société d'histoire du Val et de la ville de Munster, 1982, S. 79-107.

**M**artin Will Sohn von Theobald Will und Maria Koch ist geboren worden den 22ten Wintermonat 1826 in Günsbach. Seine Taufzeigen sein Martin Koch, Martin Röss, Maria Birgert und Catharina Will, 1832.

**E**n publiant cette lettre, A. Pfleger rappelle que des lettres ont été placées dans les cercueils des disparus, comme protection et lettre venant du ciel (Geisterschutz und Himmelsbrief)<sup>20</sup>. Pfleger a eu connaissance de lettres imprimées, dont deux seules, datant de 1769, utilisées à Eschbach-au-Val et provenant d'Augsbourg, se trouvaient dans la collection d'Emile Hertzog. La première de ces deux lettres, Christliche Erinnerung, comme la seconde, se caractérisent par une scène de baptême d'un enfant, la quantité de versets variés (8 versets pour la première, 6 pour la seconde), proche donc du (futur) souvenir de confirmation et, avec au centre, un texte différent pour chacune des deux lettres :

- *Nimm Pathgen meinen Seegen hin,  
Den ich von Gott überbringe  
Es wünschet mein getreuer Sinn  
Dass sich dein Glück zum Sternen Schwinge  
Das heute wie mein Hertz bezeuget  
Schon seinen Aufgang hat erreicht.*
- *Der Tauf-Bund macht dich jetzt zum Christen,  
Lass, Pathgen, Gottes Reich dich rüsten,  
Der dich regiert, die Sünde zu vermeiden  
So wird es ewig dich mit allen Seegen leiten.*

## 5 - Sainte-Marie-aux-Mines et Wolfgantzen, souvenirs catholiques, à Muntzenheim, un texte à suivre.

**P**our Sainte-Marie-aux-Mines, le souhait de 1845 est d'origine catholique et reprend, choix rare, une béatitude : Selig sind die reines Herzens sind, denn sie werden Gott Schauen.

**U**n cœur pur, tel est le souhait pour Louise Frédérick, née le 29 mars 1845 (Musée Alsacien, Strasbourg). François Lotz signale deux lithographies éditées par Pellerin, utilisées en 1843 et 1844 par des catholiques de Wolfgantzen<sup>21</sup>.

**A**Muntzenheim, reflet du catéchisme luthérien, un texte imprimé en Suisse est utilisé en 1814 : *Wie bist du zu Jesu kommen / Durch die Taufe liebes Kind*<sup>22</sup>.

## 6 - Mulhouse

**A**Mulhouse, la redécouverte, aux Archives municipales, d'une collection<sup>23</sup> qui s'était égarée depuis les années 1900, permet d'affirmer la pratique, dans un milieu calviniste, de souhaits

20 - PFLEGER (A.), « Le folklore de la vallée de Munster », *Annuaire de la Société d'Histoire du Val et de la ville de Munster*, 1966, pp. 40-42 ; la lettre est publiée p. 41.

21 - LOTZ (François), Les Goettelbriefe (souhaits de baptême), *Italie, Infolio*, 1996, p. 68, n° 126 et 127.

22 - LOTZ (F.), *op. cit.*, planche III.

23 - Voir l'étude de ces lettres dans LERCH (D.), « Dire la mort, dire la vie : lettres de baptême mulhousiennes XVIIe-XIXe siècles », *Annuaire historique de Mulhouse*, 1996, pp. 75-114. À cette collection, il convient d'intégrer les souhaits publiés dans deux articles :

- EHRETSMANN (Eugen), Bilder aus der Geschichte Mülhausen, für unsere Jugend, *Mulhouse*, 1912, p. 67 (In Stillen, nie Gestörten Freuden... et Was Menschen glücklich machen kann).
- KOEHNLEIN (Max), « Gottezedel aus Alt Mülhausen », *Gemeinde Blatt der Stefanskirche zu Mülhausen*, 1934, n° 5, p. 27, n° 6, pp. 33-35 (BNUS M. 500.203) : Gott, der Höchste, segne dich, 1810, *parrain Jacob Brong* ; Die Tugend ist der Pfad, 1810, *marraine Catharina Schmilenzky* ; Was Menschen glücklich machen kann, 1809, *parrain J.F. Engel* ; In stillen, nie gestörten Freuden, 1809, *marraine Marguaretha Wild* ; Nimm, ô Jesu, durch die Taufe, *lithographie d'Augsbourg*, 1819, *Patin Nicolas Mansbendel* ; Was Menschen glücklich machen kann, 1819, *marraine Anne-Marie Mansbendel* ; In eine böse Welt bist du mein Kind gekommen, 1826, *Jacques Mansbendel*. À noter qu'au décès de cet enfant, la marraine lui offre un texte mortuaire (Leichentext, 1827), ce que fait également le parrain sans signer.
- Dans la liste des dons au Musée historique de Mulhouse, la veuve du peintre Benner, on trouve deux lettres de 1754 et de 1829, ornementées, que je n'arrive pas à localiser cf *Bulletin du Musée historique de Mulhouse*, 1876, numéros 970 et 972.

**M**artin Will Sohn von Theobald Will und Maria Koch ist geboren worden den 22ten Wintermonat 1826 in Günsbach. Seine Taufzeigen sein Martin Koch, Martin Röss, Maria Birgert und Catharina Will, 1832.

**B**eim Herausgeben dieses Briefes erinnert A. Pfleger daran, dass Briefe in die Särge der Verbliebenen gelegt wurden, als „Geisterschutz u. Himmelsbrief“<sup>20</sup>. Pfleger weiß von gedruckten Briefen, deren zwei einzige von 1769, in Eschbach-au-Val verwendet u. von Augsburg stammend, sich in der Sammlung von Emile Herzog befanden. Der erste dieser zwei Briefe, „Christliche Erinnerung“, sowie der zweite, sind durch die Taufszene eines Kindes, die Zahl der verschiedenen Verse (8 für den ersten, 6 für den zweiten) gekennzeichnet, also dem (späteren) Konfirmationsandenken ähnlich, mit einem verschiedenen Text für jeden Brief in der Mitte :

- *Nimm Pathgen meinen Seegen hin,  
Den ich von Gott überbringe  
Es wünschet mein getreuer Sinn  
Dass sich dein Glück zum Sternen Schwinge  
Das heute wie mein Hertz bezeuget  
Schon seinen Aufgang hat erreicht.*
- *Der Tauf-Bund macht dich jetzt zum Christen,  
Lass, Pathgen, Gottes Reich dich rüsten,  
Der dich regiert, die Sünde zu vermeiden  
So wird es ewig dich mit allen Seegen leiten.*

## 5 - Sainte-Marie-aux-Mines u. Wolfgantzen, katholische Andenken, in Muntzenheim, ein Text mit Fortsetzung.

**I**n Sainte-Marie-aux-Mines ist der Göttelbrief von 1845 katholischen Ursprungs u., ein seltener Fall, greift auf die Seligkeiten zurück : Selig sind die reines Herzens sind, denn sie werden Gott Schauen.

**E**in reines Herz wünscht der Brief für Louise Frederick, am 29. März 1845 geboren ( Musée Alsacien, Strasbourg ). François Lotz weist auf zwei von Pellerin verlegte Lithographien hin, die 1843 u. 1844 von Katholiken in Wolfgantzen<sup>21</sup> verwendet wurden.

**I**n Muntzenheim, Spiegelbild des lutherischen Katechismus, ein in der Schweiz gedruckter Text wird 1814 verwendet : *Wie bist du zu Jesu kommen / Durch die Taufe liebes Kind*<sup>22</sup>.

## 6 - Mulhouse

**I**n Mulhouse erlaubt die Wiederentdeckung im Gemeindearchiv einer Sammlung<sup>23</sup>, die seit den Jahren 1900 verschwunden war, zu bestätigen, dass in einem calvinistischen Kreis handschriftliche Briefe verwendet wurden, in einer großen Mehrzahl ohne Illustrierung.

20 - PFLEGER (A.), « Le folklore de la vallée de Munster », *Jahrbuch der Société d'Histoire du Val et de la ville de Munster*, 1966, S. 40-42 ; der Brief ist S. 41 veröffentlicht.

21 - LOTZ (François), Les Göttelbriefe (souhaits de baptême), *Italie, Infolio*, 1996, S. 68, Nr. 126 et 127.

22 - LOTZ (F.), *op. cit.*, Bildtafel III.

23 - Siehe die Studie dieser Briefe in LERCH (D.), « Dire la mort, dire la vie : lettres de baptême mulhousiennes XVIIe-XIXe siècles », *Annuaire historique de Mulhouse*, 1996, S. 75-114. In diese Sammlung muss man die Wünsche der folgenden zwei Artikel integrieren :

- EHRETSMANN (Eugen), Bilder aus der Geschichte Mülhausen für unsere Jugend, *Mulhouse*, 1912, S. 67 (In Stillen, nie Gestörten Freuden... und Was Menschen glücklich machen kann).
- KOEHNLEIN (Max), « Gottezedel aus Alt Mülhausen », *Gemeinde Blatt der Stefanskirche zu Mülhausen*, 1934, Nr. 5, S. 27, Nr. 6, S. 33-35 (BNUS M. 500.203) : Gott, der Höchste, segne dich, 1810, *parrain Jacob Brong* ; Die Tugend ist der Pfad, 1810, *Patin Catharina Schmilenzky* ; Was Menschen glücklich machen kann, 1809, *Pate J.F. Engel* ; In stillen, nie gestörten Freuden, 1809, *Patin Marguaretha Wild* ; Nimm, ô Jesu, durch die Taufe, *Lithographie von Augsburg*, 1819, *Pate Nicolas Mansbendel* ; Was Menschen glücklich machen kann, 1819, *Patin Anne-Marie Mansbendel* ; In eine böse Welt bist du mein Kind gekommen, 1826, *Jacques Mansbendel*. Zu beachten ist, dass beim Tod dieses Kindes die Patin einen Leichentext (Leichentext, 1827) schenkt, was auch der Pate tut, ohne zu unterschreiben.
- In der Liste der Gaben an das Musée historique de Mulhouse, von der Witwe des Malers Benner findet man zwei geschmückte Briefe von 1754 u. 1829, deren Ursprung ich nicht lokalisieren kann, siehe *Bulletin du Musée historique de Mulhouse*, 1876, Nummer 970 u. 972.

rédigés de manière manuscrite, l'immense majorité sans illustration. Des lettres de baptême dans le domaine calviniste ? Mais oui, comme dans l'Outre-Forêt, notamment à Hunspach<sup>24</sup> ! De 1702 à 1829, 66 lettres de baptême témoignent d'une certaine créativité, la moitié des textes étant uniques ou connus deux fois. Phénomène complexe, car l'autre moitié est constituée de textes que l'on retrouve en Basse-Alsace ou à Berne en Suisse. Une quinzaine de ces textes est axée sur le baptême, dans le sang du Christ. Une trentaine évoque la mort ou l'autre vie – éternelle – avec un terme fixé dès la naissance (prédestination). Une autre vingtaine exprime la vie (une longue vie, la santé...) mais aussi la vertu, la raison, la piété et la sagesse. Alors que le discours sur la vallée de larmes est rarissime. Mais aussi courant à travers ces catégories, la bénédiction de Dieu ou l'offrande d'un cadeau.

**A**vec ce corpus calviniste, on est proche d'une centaine d'images protestantes haut-rhinoises, ce qui est bien peu par rapport aux précédents corpus (alsaciens, bas-rhinois) évoqués (1.500 pour les textes, 3.000 pour les lettres de baptême). Une combinaison de facteurs éclairent cette situation :

- Les familles qui ont gardé ces lettres participent, à Mulhouse, de l'élite, ce qui est moins le cas ailleurs (Colmar, Munster, Riquewihir). Ce ne semble pas toutefois une coutume diffusée largement comme dans le Bas-Rhin.
- Il y a eu, semble-t-il, un moment, court, de cet usage, par ces témoignages fin du XVIII<sup>e</sup> s., début du XIX<sup>e</sup> siècle. Les destructions liées aux guerres ou à leurs conséquences, notamment l'évacuation, sont à mesurer.
- Le souci de conserver ou d'étudier<sup>25</sup>, n'a guère été porté, même si l'autorité de Marie-Joseph Bopp<sup>26</sup>, questionnant la communauté scientifique en 1933 à travers la Revue d'Alsace, n'est pas négligeable.

**I**l demeure que, mis bout à bout, nous avons bien là une imagerie protestante haut-rhinoise, fortement liée aux étapes de la vie (baptême, mariage, décès), avec des chefs d'œuvre comme celui de Christian Schultz à Riquewihir au XVIII<sup>e</sup> s. ou du Père Abt à Colmar au XIX<sup>e</sup> s. Sans compter que la circulation des personnes met en relation les deux départements alsaciens dans le domaine de l'édition : Hierthès de Wissembourg voit ses plaques de cuivre aboutir à Colmar (et donc au Cabinet des estampes de la ville !) ; Vix, de la firme colmarienne Hahn et Vix, fonde après la rupture avec Hahn, une entreprise à Bouxwiller ; un fils Brossmann de Wissembourg s'interroge, à la veille de la guerre de 1870, sur une implantation à Colmar (refusée) ou à défaut haut-rhinoise. Réponse a été donnée, me semble-t-il, à la question posée en 1933 : oui, il y a des images protestantes dans le Haut Rhin, notamment des lettres de baptême, mais de façon discrète, aussi discrète que la présence de quelques lettres catholiques.

24 - GERST (Hermann), *Histoire de Hunspach et de la paroisse de Hunspach*, Hoffen, Ingolsheim, Strasbourg, Oberlin, 1975, 304 p.

25 - MUNCH (Paul-Bernard), *CLAERR-STAMM (Gabrielle)*, « Contribution à l'histoire du protestantisme sundgauvien », *Annuaire de la Société d'Histoire du Sundgau*, 2018, pp. 223 et sq.

26 - Voir l'avant-propos, par Nicolas Stoskopf et Marie-Claire Vitoux à BOPP (Marie-Joseph), *Ma ville à l'heure nazie. Colmar 1940-1945, Strasbourg, La Nuée Bleue, 2004, 492 p.*

Göttelbriefe im calvinistischen Bereich ? Jawohl, wie in der Outre-Forêt, vor allem Hundspach<sup>24</sup>. Von 1702 bis 1829 zeugen 66 Göttelbriefe von einer gewissen Kreativität, die Hälfte der Texte sind einzig oder kommen zweimal vor. Ein komplexes Phänomen, denn die andere Hälfte besteht aus Texten, die man im Unterelsass oder in Bern in der Schweiz wiederfindet. Etwa 15 dieser Texte sind auf die Taufe, das Blut Christi gerichtet. 30 etwa erwähnen den Tod oder das andere ewige Leben mit einem Ende, das ab der Geburt bestimmt ist (Prädestination). Etwa 20 erwähnen das Leben (ein langes Leben, Gesundheit) aber auch die Tugend, die Vernunft, die Frömmigkeit u. die Weisheit. Die Rede über das Jammertal hingegen ist selten. Doch sehr geläufig ist in allen Kategorien der Segen Gottes oder die Gabe eines Geschenks.

**M**it diesem calvinistischen Korpus zählt man etwa hundert protestantische Bilder aus dem Oberelsass, was wenig ist im Verhältnis zu den vorigen erwähnten Korpus (elsässisch, unterelsässisch) (1 500 für die Texte, 3 000 für die Göttelbriefe). Eine Kombination von Faktoren erklärt diese Situation :

- Die Familien, die diese Briefe aufbewahrt haben, gehören in Mulhouse zu der Elite, was anderswo weniger der Fall ist (Colmar, Munster, Riquewihir). Jedoch scheint es keine weitverbreitete Sitte zu sein wie im Unterelsass.
- Es gab scheinbar eine kurze Zeit für diesen Brauch, durch Zeugnisse Ende des 18., Anfang des 19. Jahrhunderts. Die Zerstörungen durch die Kriege oder ihre Folgen, besonders die Evakuierung sind in Betracht zu ziehen.
- Es wurde nicht dafür gesorgt, zu bewahren oder zu studieren<sup>25</sup>, wenn auch die Autorität von Marie Joseph Bopp<sup>26</sup>, der 1933 die wissenschaftliche Gemeinschaft in der Revue d'Alsace befragt, nicht unbedeutend ist.

**T**atsache bleibt jedoch, dass nebeneinander gesetzt, wir hier eine oberelsässische protestantische Bildherstellung haben, die eng mit den Lebensabschnitten (Taufe, Hochzeit, Tod) verbunden ist, mit Meisterstücken wie das von Christiane Schultz in Riquewihir im 18. J. oder von Pater Abt in Colmar im 19. Jh.. Zumal der Personenverkehr die zwei elsässischen Departements auf dem Gebiet des Verlagswesens in Verbindung bringt : Hierthès von Wissembourg sieht seine Kupferplatten in Colmar enden (also im Kupferstichkabinett der Stadt !) ; Vix, von der Colmarer Firma Hahn u. Vix, gründet nach dem Bruch mit Hahn, ein Unternehmen in Bouxwiller ; ein Sohn Brossmann von Wissembourg befragt sich am Vorabend des Krieges von 1870 über eine Niederlassung in Colmar oder, wenn nicht, im Oberelsass. Auf die 1933 gestellte Frage, wurde, so scheint es mir, die Antwort gegeben : ja es gibt protestantische Bilder im Oberelsass, besonders Taufbriefe, doch in diskreter Form, so diskret wie das Vorhandensein einiger katholischen Briefe.

24 - GERST (Hermann), *Histoire de Hunspach et de la paroisse de Hunspach*, Hoffen, Ingolsheim, Strasbourg, Oberlin, 1975, 304 S.

25 - MUNCH (Paul-Bernard), *CLAERR-STAMM (Gabrielle)*, « Contribution à l'histoire du protestantisme sundgauvien », *Jahrbuch der Société d'Histoire du Sundgau*, 2018, S. 223 et sq.

26 - Siehe das Vorwort von Nicolas Stoskopf u. Marie-Claire Vitoux an BOPP (Marie-Joseph), *Ma ville à l'heure nazie. Colmar 1940-1945, Strasbourg, La Nuée Bleue, 2004, 492 S.*

## Informations - Informationen

Vous trouverez les renseignements sur les manifestations dans les villes membres sous : - Die Veranstaltungen in den Mitgliedsstädten finden Sie unter :

### Altensteig

Stadt Altensteig / Kulturamt  
Rathausplatz 1 - D-72213 Altensteig  
Telefon : (0049) 07453 9461 0 - [www.altensteig.de](http://www.altensteig.de)  
[info@altensteig.de](mailto:info@altensteig.de)

### Backnang

Stadt Backnang / Kulturamt  
Stiftshof 6 - D-71522 Backnang  
Telefon : (0049) 0 71 91 / 8 94-256  
[www.backnang.de](http://www.backnang.de) / [stadtinfo@backnang.de](mailto:stadtinfo@backnang.de)

### Bad Boll

Tourismusbüros Bad Boll  
Hauptstraße 94 - D-73087 Bad Boll  
Telefon : (0049) 07164/808-28  
[tourismusbüro@bad-boll.de](mailto:tourismusbüro@bad-boll.de) / [www.bad-boll.de](http://www.bad-boll.de)

### Bad Urach

Stadt Bad Urach / Kulturamt  
Hermann-Prey-Platz 1 - D-72574 Bad Urach  
Telefon : (0049) 0 71 25 / 15 65 71  
[www.bad-urach.de](http://www.bad-urach.de) / [Braun.Thomas@bad-urach.de](mailto:Braun.Thomas@bad-urach.de)

### Denkendorf

Gemeinde Denkendorf / Hauptamt  
Furtstraße 1 - D-73770 Denkendorf  
Telefon : (0049) 07 11 / 34 16 80-11  
[j.foerster@denkendorf.de](mailto:j.foerster@denkendorf.de) / [www.denkendorf.de](http://www.denkendorf.de)

### Esslingen

Esslinger Stadtmarketing & Tourismus GmbH (EST)  
Stadtinformation (im Späth'schen Haus)  
Marktplatz 16 - D-73728 Esslingen am Neckar  
Telefon : (0049) 0711 396939-69  
[info@esslingen-marketing.de](mailto:info@esslingen-marketing.de) / [www.esslingen-marketing.de](http://www.esslingen-marketing.de)

### Freudenstadt

Tourist-Info  
Marktplatz 64 - D-72250 Freudenstadt  
Telefon : (0049) 0 74 41 / 86 40  
[www.freudenstadt.de](http://www.freudenstadt.de) / [touristinfo@freudenstadt.de](mailto:touristinfo@freudenstadt.de)

### Göppingen

Touristinformation - Hauptstraße 1 - D-73033 Göppingen  
Telefon : (0049) 0 71 61 / 6 50-292  
[www.goepingen.de](http://www.goepingen.de) / [touristinfo@goepingen.de](mailto:touristinfo@goepingen.de)

### Haiterbach

Fremdenverkehrsamt - Stadtverwaltung Haiterbach  
Marktplatz 1 - D-72221 Haiterbach  
Telefon : (0049) 0 74 56 / 93 88-0  
[www.haiterbach.de](http://www.haiterbach.de) / [info@haiterbach.de](mailto:info@haiterbach.de)

### Herrenberg

I-Punkt Stadt Herrenberg  
Marktplatz 1 - D-71083 Herrenberg  
Telefon : (0049) 07032 / 924 0 oder 07032 / 924320  
[ktm@herrenberg.de](mailto:ktm@herrenberg.de) / [www.herrenberg.de](http://www.herrenberg.de)

### Horboung-Wihr

Mairie de Horboung-Wihr  
BP 41 - 44 Grand'rue - F-68180 Horboung-Wihr  
Téléphone : (0033) 03 89 20 18 90  
[mairie@horbourg-wihr.fr](mailto:mairie@horbourg-wihr.fr) / [www.horboung-wihr.fr](http://www.horboung-wihr.fr)

### Hunawühr

Mairie de Hunawühr - 1, rue de la Mairie - F-68150 Hunawühr  
Téléphone : (0033) 03 89 73 60 42  
[mairiehunawuhr@wanadoo.fr](mailto:mairiehunawuhr@wanadoo.fr) / [www.hunawuhr.fr](http://www.hunawuhr.fr)

### Köngen

Gemeinde Köngen - Stöffler-Platz 1 - D-73257 Köngen  
Telefon : (0049) 0 70 24 / 80 07-0  
[gemeinde@koengen.de](mailto:gemeinde@koengen.de) / [www.koengen.de](http://www.koengen.de)

### Leonberg

Stadt Leonberg - Belforter Platz 1 - D-71229 Leonberg

Telefon : 0049 (0)7152 / 990-1408  
[stadtmarketing@leonberg.de](mailto:stadtmarketing@leonberg.de) / [www.leonberg.de](http://www.leonberg.de)

### Metzingen

Touristinformation Metzingen  
Lindenplatz 4 - D-72555 Metzingen  
Telefon : (0049) 07123/925326  
[touristinfo@metzingen.de](mailto:touristinfo@metzingen.de) / [www.metzingen.de](http://www.metzingen.de)

### Montbéliard

*Mairie de Montbéliard*  
Rue de l'Hôtel de Ville - F-25200 Montbéliard  
Téléphone : (0033) 03 81 99 22 00  
[contact@montbeliard.fr](mailto:contact@montbeliard.fr) / [www.montbeliard.fr](http://www.montbeliard.fr)  
*Office de Tourisme du Pays de Montbéliard*  
1, rue Henri Mouhot - F-25200 Montbéliard  
Téléphone : (0033) 03 81 94 45 60  
[accueil@paysdemontbeliard-tourisme.com](mailto:accueil@paysdemontbeliard-tourisme.com)  
[www.paysdemontbeliard-tourisme.com](http://www.paysdemontbeliard-tourisme.com)  
*Pays de Montbéliard Agglomération*  
Service Animation du Patrimoine  
8 Avenue des Alliés - BP 98407 - F-25208 Montbéliard - Cedex  
contact administratif Florence Puntos  
Téléphone : (0033) 03 81 31 87 80  
[florence.puntos@agglo-montbeliard.fr](mailto:florence.puntos@agglo-montbeliard.fr)  
[www.patrimoine-pays-de-montbeliard.fr](http://www.patrimoine-pays-de-montbeliard.fr)

### Oppenau

Renchtal Tourismus GmbH / Servicestelle Oppenau  
Rathausplatz 1 - D-77728 Oppenau  
Telefon : (0049) 07804 / 48-36  
[oppenau@renchtal-tourismus.de](mailto:oppenau@renchtal-tourismus.de) - [www.renchtal-tourismus.de](http://www.renchtal-tourismus.de)

### Ostheim

Mairie d'Ostheim - Rue des Ecoles - F-68150 Ostheim  
Téléphone : (0033) 03 89 47 91 46  
[mairie-ostheim@wanadoo.fr](mailto:mairie-ostheim@wanadoo.fr) / [www.ostheim.fr](http://www.ostheim.fr)

### Pfaffenhofen

*Bürgermeisteramt*  
Rodbachstraße 15 - D-74397 Pfaffenhofen  
Telefon : (0049) 07046/9620-0 - [bma@pfaffenhofen-wuertt.de](mailto:bma@pfaffenhofen-wuertt.de)  
*Neckar-Zaber-Tourismus*  
Heilbronnerstraße 36 - D-74336 Brackenheim  
Telefon : (0049) 07135/933525  
[info@neckar-zaber-tourismus.de](mailto:info@neckar-zaber-tourismus.de) - [www.neckar-zaber-tourismus.de](http://www.neckar-zaber-tourismus.de)

### Riquewihr

Office de Tourisme du Pays de Ribeauvillé et Riquewihr  
2, rue de la 1<sup>ère</sup> Armée - F-68340 Riquewihr  
Téléphone : (0033) 03 89 73 23 23  
[info@ribeauville-riquewihr.com](mailto:info@ribeauville-riquewihr.com) - [www.ribeauville-riquewihr.com](http://www.ribeauville-riquewihr.com)

### Schiltach

Touristinformation Schiltach - Marktplatz 6 - D-77761 Schiltach  
Telefon : (0049) 0 78 36 / 58 50 - [www.schiltach.de](http://www.schiltach.de) / [info@schiltach.de](mailto:info@schiltach.de)

### Stuttgart

Tourist Information i-Punkt - Königstraße 1a - D-70173 Stuttgart  
Telefon : (0049) 0711 / 2228-0  
[info@stuttgart-tourist.de](mailto:info@stuttgart-tourist.de) / [www.stuttgart-tourist.de](http://www.stuttgart-tourist.de)

### Sulz am Neckar

Stadtverwaltung Sulz a.N. / Verkehrsamt  
Postfach 1180 - D-72168 Sulz am Neckar  
Telefon : (0049) 0 74 54 / 9 65 00 - [verkehrsamt@sulz.de](mailto:verkehrsamt@sulz.de) / [www.sulz.de](http://www.sulz.de)

### Tübingen

Verkehrsverein Tübingen  
An der Neckarbrücke - D-72072 Tübingen  
Telefon : (0049) 0 70 71 / 91 36-0  
[mail@tuebingen-info.de](mailto:mail@tuebingen-info.de) / [www.tuebingen.de](http://www.tuebingen.de)

### Vaihingen an der Enz

Stadtverwaltung Vaihingen an der Enz  
Stabstelle Wirtschaftsförderung  
Kultur und Tourismus  
Marktplatz 5 - D-71665 Vaihingen an der Enz  
Telefon : (0049) 07042/ 18-235  
[stadtmarketing@vaihingen.de](mailto:stadtmarketing@vaihingen.de)  
[www.vaihingen.de](http://www.vaihingen.de) / [www.vaihingen.events](http://www.vaihingen.events)



*Association Itinéraire Culturel Européen*  
*Europäische Kulturstraße e.V.*  
*Heinrich Schickhardt*



Président d'Honneur	Carl Herzog von Württemberg	Ehrenpräsident
Présidente	Denise Rietsch F-Horboung-Wihr	Präsidentin
Vice-Présidente	Maryse Beaupied F-Montbéliard	Vizepräsidentin
Vice-Président	Reinhold Beck D-Freudenstadt	Vizepräsident
Trésorier	Reinhold Beck D-Freudenstadt	Kassenverwalter
Secrétaire	Nicole Kayser F-Wintzenheim	Sekretärin
Assesieur	Dr. André Bouvard F-Montbéliard	Beisitzer
Assesieur	Thomas Braun D-Bad Urach	Beisitzer
Assesieur	Eckhard Christof D-Bad Boll	Beisitzer
Assesieur	René Hengel F-Ostheim	Beisitzer
Assesseure	Fabienne Janz- Poigeaut D-Freudenstadt	Beisitzerin
Assesseure	Claudia Rieme F-Montbéliard	Beisitzerin
Assesseure	Maja Schmid-Schickhardt D-Baden-Baden	Beisitzerin
Assesieur	Rainer Stingel D-Herrenberg	Beisitzer
Assesieur	Gerald Stoll D-Köngen	Beisitzer

*Comité consultatif - Beirat*

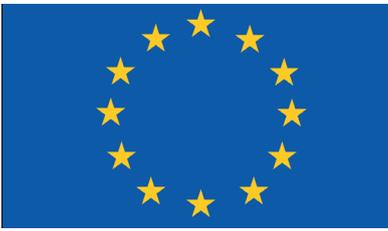
Historien, Stuttgart	H. Harald Schukraft	Historiker, Stuttgart
Bibliothécaire, Université de Tübingen, à la retraite	H. Dr Friedrich Seck	Bibliothekar, Universität Tübingen, a.D.
Professeur, Université de Tübingen, Directeur des services culturels de la ville, à la retraite	H. Prof. Dr. Wilfried Setzler	Professor, Universität Tübingen Kulturamtsleiter a.D.

*Sommaire*

Exposition à l'Académie Publique des Beaux-Arts de Stuttgart	01
Temple Saint-Martin de Montbéliard	04
La médaille Stauffer décernée à la présidente	07
L'imagerie protestante à Colmar et dans le Haut-Rhin : l'apport du Cabinet des estampes de Colmar et du Musée Alsacien de Strasbourg	10
Informations	22
Spécial Suisse	I à XII

*Inhaltsverzeichnis*

Ausstellung der Staatlichen Akademie der Bildenden Künste Stuttgart	01
Die Martinskirche von Montbéliard	04
Verleihung der Stauffermedaille an die Präsidentin	07
Protestantische Bilder in Colmar und dem Oberelsass : der Beitrag des Kupferstichkabinetts in Colmar u. des Elsässischen Museums in Strasbourg	10
Informationen	22
Sonderdruck Schweiz	I bis XII

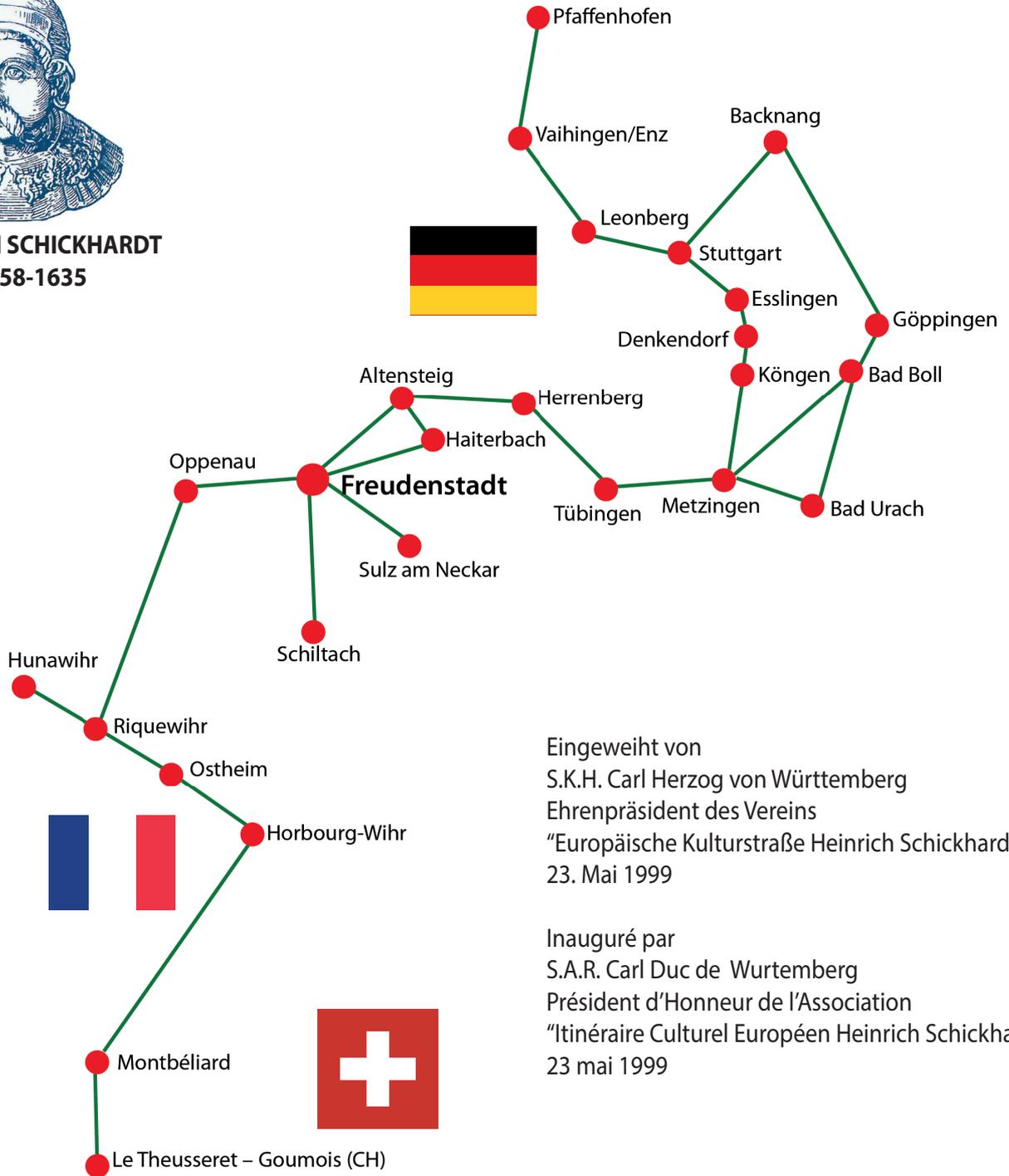


# Europäische Kulturstraße Itinéraire Culturel Européen Heinrich Schickhardt

[www.heinrich-schickhardt-kulturstrasse.de](http://www.heinrich-schickhardt-kulturstrasse.de)



**HEINRICH SCHICKHARDT**  
1558-1635



Eingeweiht von  
S.K.H. Carl Herzog von Württemberg  
Ehrenpräsident des Vereins  
"Europäische Kulturstraße Heinrich Schickhardt"  
23. Mai 1999

Inauguré par  
S.A.R. Carl Duc de Wurtemberg  
Président d'Honneur de l'Association  
"Itinéraire Culturel Européen Heinrich Schickhardt"  
23 mai 1999

❖ «Un Pont - Eine Brücke» est édité par l'«Association Itinéraire Culturel Européen Heinrich Schickhardt Europäische Kulturstraße e.V.» dont le siège social se trouve à la Mairie de Horbourg-Wihr, 44 Grand-rue, F-68180 HORBOURG-WIHR. La revue est l'organe d'information officiel de l'association.

❖ Responsable des articles, adresse de la rédaction :  
Présidente Denise Rietsch, 7 Grand-rue F-68180 Horbourg-Wihr  
Tél. 03 89 41 26 06

❖ Conception, mise en page, impression : PCH - Neuf-Brisach

❖ Lieu de publication : Horbourg-Wihr

❖ «Un Pont - Eine Brücke» wird herausgegeben von der «Association Itinéraire Culturel Européen Heinrich Schickhardt Europäische Kulturstraße e.V.», deren Sitz sich im Rathaus von Horbourg-Wihr befindet : Mairie, 44 Grand-rue, F-68180 HORBOURG-WIHR. Die Zeitschrift ist das offizielle Informationsorgan des Vereins.

❖ Verantwortlich für den Inhalt, Anschrift der Redaktion :  
Präsidentin Denise Rietsch, 7 Grand-rue F-68180 Horbourg-Wihr  
Tel. 03 89 41 26 06

❖ Layout und Druckerei : PCH - Neuf-Brisach

❖ Erscheinungsort : Horbourg-Wihr